


BP 16.1.5  
\*

**HARVARD UNIVERSITY LIBRARY**



**FROM THE LIBRARY OF  
COUNT PAUL RIA NT**

**MEMBER OF THE  
INSTITUTE OF FRANCE  
HISTORIAN OF THE  
LATIN EAST**

**MDCCC**    **BOUGHT WITH INCOME OF THE  
HENRY L. PIERCE FUND**



15-

ANALYSE  
DES  
TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ  
DES  
PHILOBIBLON DE LONDRES.

PAR  
OCTAVE DELEPIERRE,

Secrétaire honoraire des Philobiblon; Membre honoraire de la Société des  
Antiquaires de Londres; Membre-fondateur de la Société d'Emulation  
pour l'étude de l'histoire et des Antiquités de la Flandre  
Occidentale; Membre de la Société des Antiquaires  
de la Morinie; de celles des Arts et des Sciences  
du Hainaut; d'Archéologie d'Anvers;  
etc., etc.



LONDRES:  
TRÜBNER & C<sup>IE</sup>, 60 PATERNOSTER ROW.  
1862.

~~R 9651~~

BP.16.115

\*

NEW  
STRENGTH

Harvard College Libra  
iant Collection  
Henry Lillie Pierce Fund  
May 7, 1900.

Tiré à 300 Exemplaires seulement.

HOMMAGE DU COMPILATEUR,  
AU PATRON DE LA SOCIÉTÉ  
DES PHILOBIBLON,

*Son Altesse Royale Henri d'Orléans,*  
DUC D'AUMALE.





## T A B L E

DES ARTICLES CONTENUS DANS LES  
SIX VOLUMES DE

### MÉLANGES DES PHILOBIBLON.

---

	Page.
Notes sur deux petites bibliothèques françaises du xv <sup>ème</sup> siècle . . . . .	6
Quelques mots sur plusieurs des biblio- thèques célèbres de l'Italie . . . . .	8
Remarques sur les Préfaces des pre- mières éditions des classiques . . . . .	9
De l'importance des miniatures des manuscrits, pour l'histoire de l'art . . . . .	11
Sur la première édition des Adages d'Erasme . . . . .	12
Une douzaine de livres relatifs à l'his- toire d'Angleterre . . . . .	14
Notice sur une presse particulière établie au château de Stonor en 1581 . . . . .	14
De quelques Bibliothèques en Angle- terre . . . . .	15
Description d'un manuscrit Grec fort rare . . . . .	16



	Page.
Catalogue des livres de Richard de Gravensend, évêque de Londres en 1303 . . . . .	18
Notice sur la première Bible Anglaise.	19
Des livres imprimés sur velin, relatifs à l'histoire d'Angleterre . . . . .	21
Origine et progrès de l'art de l'Imprimerie . . . . .	22
De l'Imprimerie en Chine et en Europe . . . . .	22
Des premiers imprimeurs en Belgique et en Angleterre . . . . .	24
Notice sur quelques Bibliothèques . . . . .	25
Lettres privées du Comte de Strafford à sa troisième femme . . . . .	27
Lettre autographe de Guillaume III . . . . .	28
Lettre Italienne de la Reine Elifabeth.	29
Avisi di Londra . . . . .	30
Doute historique . . . . .	31
Lettre du Cardinal Bembo à Lorenzo Loredano, Doge de Venise . . . . .	32
Histoire du Prophète Moïse . . . . .	33
Notes et documents relatif à Jean, Roi de France et à sa captivité en Angleterre . . . . .	36
Notice concernant Jean Cabot et son fils Sébastien . . . . .	40
Notice sur l'Empereur Charles V, d'après des dépêches Vénitiennes . . . . .	42
Documents extraits des papiers de Sir Robert Eyre . . . . .	45

## *Table des Articles.*

VII

	Page.
Des apologies du massacre de la Saint Barthélemy . . . . .	46
Récit contemporain du procès et de l'exécution des Cenci . . . . .	48
Nouveaux Documents relatifs au Roi Jean . . . . .	50
L'abbaye de Melrose et les ouvriers Flamands . . . . .	51
Le canard de la Bibliothèque d'Alex- andrie . . . . .	54
Lettre de Beatrice Cenci, et remarques sur son portrait par Guido . . . . .	58
Supplément aux doutes historiques sur la vie et le règne de Richard III d'Angleterre . . . . .	59
Correspondance au sujet de William Penn . . . . .	60
Lettres de la Duchesse d'Athol . . . . .	61
Notes sur l'histoire de la Maison Orfini . . . . .	62
Lettres inédites de Laurent Sterne . . . . .	62
Notice sur Michel Scott . . . . .	65
Lettre de Jean, Roi de France, à son fils . . . . .	65
Notice sur Anquetil du Perron . . . . .	66
Les poètes Thompson et Mallet. . . . .	67
Lettres inédites de Titien. . . . .	68
Essai biographique sur l'histoire litté- raire des fous . . . . .	69
Lettres sur les Anglais qui ont écrit en français . . . . .	71

VIII *Table des Articles.*

	Page.
Discours de Louis XVI. aux Etats Généraux . . . . .	73
Proverbes Espagnols sur les Moines . . . . .	75
De la littérature Macaronique . . . . .	77
Boswelliana . . . . .	81
Poèmes inédits de Donne . . . . .	81
Version du poème <i>Hyperion</i> , par Keats différente de celle qui a été publiée dans les œuvres de ce poète . . . . .	82
Deux lettres de Charles I., d'Angleterre . . . . .	83
Etudes Bio-bibliographiques sur les fous littéraires . . . . .	83
Le Marquis de Sy et M. Poupar . . . . .	84
Narration de Sorcellerie . . . . .	88
Jean Gutenberg, ses aventures et sa vie intérieure . . . . .	90
Nouvelles plaisantes recherches d'un homme grave sur quelques farceurs . . . . .	91
Lettres originales du Docteur Johnson . . . . .	93
Oraison funèbre, prononcée par Mr. Higgins sur la tombe de sa femme, la Comtesse d'Essex . . . . .	93
Inventaire de tous les meubles de Cardinal Mazarin . . . . .	97
Expédition de l'île de Rhé. . . . .	101
Mémoires de la Cour d'Espagne sous le règne de Charles II . . . . .	103



ANALYSE DES TRAVAUX  
DE LA  
SOCIÉTÉ DES PHILOBIBLON  
DE LONDRES.



N 1853 fut fondée à Londres, sous le Patronage de S. A. R. le Prince Albert, une société de Bibliophiles, sous le nom de *Philobiblon Society*, laquelle se composait de littérateurs distingués et de savants, possédant la plupart des bibliothèques et de curieuses collections

B

## 2 *Analyse des Travaux de la*

d'objets d'art. Le nombre de membres ne peut pas, dit le règlement, dépasser quarante. Chaque année ils se proposent de publier un volume de mélanges composé d'articles d'histoire, de biographie, de bibliographie et de littérature, pour lesquels l'auteur peut se servir de la langue qui lui convient. Ces volumes sont tirés à un nombre très limité, ne se vendent pas, et aucun exemplaire n'est mis dans le commerce. Chaque membre en reçoit deux qui sont signés par le Président et le Secrétaire, et portent le nom de la personne à laquelle ils appartiennent. Cette société a continué d'exister depuis lors, et a publié jusqu'aujourd'hui six gros volumes in 8<sup>vo</sup>, renfermant grand nombre d'articles fort intéressants, par son Altesse Royale le Duc d'Aumale, le Comte de Powis, M. Van de Weyer, Ministre

*Société des Philobiblon.* 3

de Belgique à Londres, Sir Charles Eastlake, Président de l'Académie Royale, le très Révérend Henry Milman, doyen de St. Paul, Monckton Milnes, William Stirling, Beresford Hope, membres du Parlement, et par quelques autres.

Depuis la mort du Prince Albert, la Société a élu comme Patron, S. A. R. Le Duc d'Aumale, et le Président actuel est M. Van de Weyer.

Les six volumes de la *Société des Philobiblon* et les autres ouvrages qu'elle a publiés sont restés presque inconnus au public, et cependant ils renferment beaucoup de détails littéraires et de matériaux que les curieux seraient charmés de pouvoir consulter.

C'est ce qui nous a engagé à donner une analyse complète des travaux de cette société, analyse que nous diviserons en quatre sections, la 1<sup>ère</sup>

#### 4 *Analyse des Travaux de la*

comprenant la *Bibliographie*, la 2<sup>ème</sup> l'*Histoire*, la 3<sup>ème</sup> la *Biographie*, et la 4<sup>ème</sup> les *Variétés littéraires*.

Nous avons adopté cette division, au lieu de donner l'analyse volume par volume, parcequ'une note imprimée en tête des volumes annonce que c'est l'intention de la société de diviser plus tard ses publications de cette manière, et à cet effet chaque article est imprimé avec une pagination à part; voici les termes mêmes de l'avis aux membres de la société: "They are requested to consider the present arrangement of the contents as provisional, until such time as the editors shall see fit to group them into new volumes, classified according to subjects, and furnished with new and uniform title-pages and tables."

Lorsque ces nouveaux titres et ces tables auront été imprimés, notre revue analytique s'adaptera parfaite-

ment à chaque division des *Mélanges* de la Société, par la méthode que nous avons adoptée.

Toutefois nous indiquerons à chaque article, comme renseignements, le volume où se trouve actuellement l'article analysé et le nombre de pages dont il se compose.

Le format de ces publications est l'in-8vo., ayant la justification du grand in-12mo., de 24 lignes à la page, excepté lorsque ce sont des transcriptions de textes, où l'on a employé un caractère plus petit. Le papier est non collé, fort, sonnant et très beau.







## PREMIÈRE SECTION.

---

### BIBLIOGRAPHIE.



*NOTES sur deux petites  
Bibliothèques françaises  
du xv<sup>ième</sup> Siècle. (1<sup>er</sup> vol.  
des Philobiblon), 64  
pages.*

Cette notice, composée par Son Altesse Royale le Duc d'Aumale, renferme la description et l'analyse des livres (au nombre de 41) d'Antoine de Chourfes Coetivy, écuyer, et de douze manuscrits ayant appartenu à Jean Du Mas, seigneur de l'Île. Ces deux amateurs peu connus étaient contemporains de Jacques d'Armagnac.

*Société des Philobiblon.* 7

Leurs collections faisaient partie de la Bibliothèque du dernier prince de Condé et méritaient, sous plusieurs rapports, d'être analysées; on sait, d'ailleurs combien les livres étaient rares et difficiles à réunir au xv<sup>ième</sup> siècle. Jean le Bon fut le premier roi de France qui ait laissé des livres en héritage, *dix* selon les uns, *vingt* selon les autres! La Bibliothèque d'Antoine de Chourfes, ou du moins ce qui en reste, contient des ouvrages de Théologie, de Jurisprudence, de Science et d'Art, de Belles-lettres, d'Histoire. C'est ainsi qu'ils sont divisés dans la notice dont nous nous occupons.

Les douze manuscrits, somptueusement décorés, de la seconde collection sont, pour la majeure partie, des Romans de chevalerie. Il y a aussi une Bible historique, des traités d'Aristote, les Nobles malheureux de

## 8 *Analyse des Travaux de la*

Boccace, le Tite-Live de Berchœur,  
&c.

---

*A short Account of some of the most celebrated Libraries of Italy, by the Hon. Robert Curzon. (1<sup>er</sup> vol. des Philobiblon), 59 pages.*

L'auteur après avoir dit que les Bibliothèques de l'Italie sont plus nombreuses et plus riches en livres que celles d'aucun autre pays, parle du droit que pourrait avoir un certain Pamphilo Castaldi, né en 1398, et mort en 1490, à l'honneur d'avoir inventé l'imprimerie avec des caractères mobiles, et d'avoir par ce moyen, imprimé plusieurs feuilles à Venise en 1426 (A). Puis suivent de courtes mais curieuses notices sur la Bibliothèque Royale de Naples, sur celle du Monastère de *La Cava* près de Salerne, de *Monte Casino*, du

*Vatican*, de la Bibliothèque *Barbarini*, de la *Laurentienne* à Florence, contenant dix mille manuscrits, de la *Bibliotheca Capitolare* de Vérone, de celle de *St. Marc* à Venise, de celle de *Sienna*.

L'article se termine par la mention des manuscrits Gaeliques et Irlandais de l'*Ambrosienne* de Milan et d'autres raretés, parmi lesquelles est un billet-doux de Lucrece Borgia, renfermant une mèche de ses cheveux. Ils sont blonds, et son portrait la représente avec des cheveux bruns.

---

*Some Remarks on the Prefaces to the first Edition of the Classics, by Beriah Botfield, Esq.* (1<sup>er</sup> vol. des *Philob.*), 24 pages.

L'auteur cherche à démontrer l'utilité qu'il y aurait à réimprimer les

## 10 *Analyse des Travaux de la*

préfaces mises en tête des éditions *princeps* des auteurs classiques. Il fonde son opinion sur les renseignements précieux qu'elles renferment sous le rapport littéraire. On y voit entr'autres informations qu'Alde tirait de ses meilleurs livres mille exemplaires par mois; Froben nous apprend qu'il regardait la réimpression des Saintes Ecritures comme une récompense suffisante de son travail, quand même il n'y trouverait pas d'autre rémunération, &c. Une foule d'autres détails peuvent être extraits de ces préfaces qu'ont évidemment lues avec profit Renouard, Ginguené et Sismondi. Dans leurs ouvrages Maittaire et Quirini en ont inséré des fragments très étendus. L'article se termine par une nomenclature de six pages, des ouvrages et des éditeurs dont on pourrait réimprimer les préfaces.

*Société des Philobiblon.* 11

L'auteur a depuis exécuté lui-même l'idée mise en avant ici, et il a publié en 1861 un magnifique volume gr. in-4°, tiré à peu d'exemplaires, intitulé: *Præfationes et Epistolæ Editionibus principibus Auctorum veterum præpositæ. Cantebrigiæ, è Prelo Academico.*

---

*On the Importance of Manuscripts with Miniatures in the History of Art. Lettre du Dr. G. T. Waagen. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 11 pages.*

C'est le résumé sommaire des différentes raisons qui rendent nécessaire l'étude des miniatures des livres, pour bien pouvoir juger du caractère et des progrès de l'art depuis le 9<sup>ème</sup> jusqu'au 15<sup>ème</sup> siècles. L'écrivain annonce l'intention de publier une histoire de la miniature au moyen

## 12 *Analyse des Travaux de la*

âge, accompagnée de facsimilés des plus beaux manuscrits de l'Europe, afin de montrer d'une manière claire et distincte le développement de la peinture chez chaque peuple, durant cette période.

---

*On the first Edition of the Adagia of Erasmus, by William Stirling, Esq. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 5 pages.*

Description exacte de cette édition, mal indiquée par tous les Bibliographes, probablement à cause de la rareté du volume (8°. Paris, 1500) qu'ils paraissent n'avoir point eu sous les yeux en le décrivant.

---

*Letter of Dr. John Dee to Sir*

*Société des Philobiblon.* 13

*William Ceyl.* 1562. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 16 pages.

Communiqué par Mr. R. W. Grey, avec des explications historiques et bibliographiques intéressantes. Cette lettre du savant mathématicien, écrite d'Anvers, au célèbre Ministre de la Reine Elizabeth, a rapport à une copie qui paraît aujourd'hui perdue, que le docteur aurait faite de la *Steganographia* de Jean Tritemius, auteur d'un grand nombre d'ouvrages. Son nom n'est plus guère connu maintenant que comme associé à l'art d'écrire en chiffres, étude à laquelle il se livra avec ardeur.

Les biographies du Doctor Dee font mention de ses fréquentes visites aux Pays-Bas où l'attiraient la renommée de leurs Universités, et la réputation de leurs savants professeurs ; mais notre lettre est le seul souvenir



14 *Analyse des Travaux de la*

de son excursion à Anvers, à la fête de Noël, 1561-62.

---

*A short Dozen of Books relating to British History, in the Possession of the Earl of Gosford.* (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 5 pages.

Quelques notes peu importantes accompagnent cette liste d'ouvrages qui n'ont un intérêt spécial que pour l'Angleterre.

---

*The Private Printing-press at Stonor, 1581, by Thomas Edward Stonor.* (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 4 pages.

Cette notice nous apprend qu'en 1581, le Père Campion établit au château de Stonor, dans les environs

*Société des Philobiblon.* 15

de Londres, une presse privée, qui fut faisie par ordre du gouvernement après une existence de quelques mois seulement, et d'où ne sortit qu'un seul ouvrage, les *Decem rationes*. On en distribua en secret quatre cents exemplaires. Bientôt après, Campion fut arrêté et envoyé à la Tour de Londres où il resta prisonnier jusqu'à son exécution qui eut lieu en Décembre 1581.

Cet ouvrage a été souvent ré-imprimé sur le Continent, mais l'édition de Stonor, de 1581, paraît avoir complètement disparue. (A\*)

---

*Notes on Libraries, by Beriah Botfield.* (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 17 pages.

Catalogue de quelques uns des ouvrages les plus curieux de la Biblio-

## 16 *Analyse des Travaux de la*

thèque publique de la ville de Norwich et de celle de *Blickling Hall*, comté de Norfolk, propriété du Marquis de Lothian.

---

*Some Account of a rare Greek Manuscript.* Communiqué par le Rev. Walter Sneyd. (2<sup>nd</sup> vol. des *Philob.*), 11 pages.

Le manuscrit en question est un rouleau de parchemin de treize pieds et trois pouces de longueur, sur cinq de largeur; il est couvert de caractères grecs du onzième siècle, et contient un choix de psaumes et de prières. Le rouleau est renfermé dans une caisse d'ivoire.

Les deux miniatures qui le décorent ont été décrites par Montfaucon, dans sa *Bibliotheca Bibliothecarum*; ce MS. avait appartenu à la Biblio-

thèque du Baron de Craffier à Liège, et fut vendu aux enchères dans cette ville, vers le milieu du siècle dernier. On n'avait pu jusqu'à présent déchiffrer les lignes d'écriture peintes en rouge sur fond d'or.

Le Rév. Walter Sneyd a résolu la question, d'où il résulte que les portraits des miniatures, peintes avec un soin extrême, sont ceux de l'Impératrice Eudocia, femme de Constantin Ducas, Empereur de Constantinople de 1059 à 1067, et du Patriarche Jean. Cette princesse, connue par ses goûts littéraires, qui rassembla une belle bibliothèque à grands frais et qui écrivit elle même un ouvrage intitulé *Ionia*; dont le manuscrit unique se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque impériale de Paris, fit probablement exécuter notre manuscrit pour son usage particulier. Cette supposition que l'inspection du rouleau

18 *Analyse des Travaux de la*

confirme pleinement, en ferait une des œuvres calligraphiques les plus curieuses du onzième siècle.

L'auteur de notre article, croyant qu'un portrait contemporain de cette savante Princesse, surnommée *Macrembolitissa*, présente de l'intérêt sous plus d'un rapport, y a ajouté un fac-similé colorié de la partie du rouleau qui contient la miniature.

---

*Catalogue of the Books of Richard de Gravesend, Bishop of London in 1303, by H. H. Milman, Dean of St. Paul's. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 10 pages.*

Ce catalogue est extrait de l'inventaire général de toutes les propriétés délaissées à la mort de cet évêque de Londres, inventaire qui forme un

rouleau de vingt huit pieds de longueur, sur un pied environ de largeur. Cette nomenclature de livres présente un intérêt tout particulier en ce que c'est le plus ancien catalogue connu auquel soient affixés les prix. Il se compose de 68 ouvrages, dont la valeur est estimée à 116 Livr. Sterl. 14 sh. 6 pence. Cette somme doit être multipliée par quinze, pour donner une idée approximative de ce qu'elle représenterait aujourd'hui.

---

*Some Account of the first English Bible, by Beriah Botfield, Esq. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 44 pages.*

Il s'agit de la traduction complète de la Bible en Anglais, par Myles Coverdale, sans nom de lieu, ni d'imprimeur, 1535, in folio. Cette

## 20 *Analyse des Travaux de la*

édition fut imprimée, à ce qu'on suppose, dans la maison de *Christopher Froshover* à Zurich, mais plus probablement par *Christian Egenolph*, à Francfort. Le volume, de 568 feuillets, contient cent douze gravures sur bois, qui sont attribuées à *Hans Sebald Beham*. L'impression est à double colonne de 57 lignes à la page.

L'analyse faite par l'auteur de notre article, est très complète. Ce volume rare est curieux non seulement comme très utile à l'étude de la langue Anglaise, mais encore par cette particularité que la première dédicace est adressée à *Anne de Boleyn*, alors femme de *Henry VIII*, et que peu après, elle fut réimprimée en dédiant l'ouvrage à *Jane Seymour*, la nouvelle épouse du monarque anglais, ce qui a fait croire au bibliographe *Herbert* qu'il y avait eu

deux éditions, ce qui est une erreur  
(B)

---

*Bibliotheca Membranacea Britanica, or Notices of early English Books, by Beriah Botfield.* (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 28 pages.

C'est un extrait de douze pages d'un catalogue des imprimés sur velin, relatifs à l'histoire d'Angleterre, que l'auteur se propose de compléter. Il indique le lieu où se trouve chaque ouvrage et les Bibliographes qui en ont parlé.

Il est curieux de voir que William Caxton qui introduisit l'art de l'imprimerie en Angleterre, n'a publié qu'un seul volume sur velin, dit l'auteur de notre article.

---



## 22 *Analyse des Travaux de la*

*The Origin and Progress of Printing, by Henry Bohn.* (4<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 108 pages.

Ce petit traité forme un résumé assez complet sur l'origine et les progrès de l'art de l'imprimerie depuis les Chinois jusqu'aux améliorations successives introduites de nos jours.

---

*History of Printing in China and Europe, by the Hon. Robt. Curzon.* (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 34 pages.

Lorsque le Comte d'Elgin fut envoyé pour la première fois en Chine par le gouvernement Anglais en 1857, l'auteur de cette notice le pria de vouloir bien lui procurer quelques renseignements sur différentes inventions importantes que l'on suppose avoir été connues dans le Céleste Empire, plusieurs siècles avant leur introduction en Europe.

Notre article commence par la lettre que M. Thomas Taylor Meadows écrivit à Lord Elgin, de la ville de Ningpo, et qui renferme des détails précis et curieux sur l'imprimerie en Chine. Il paraît que cette invention y date de l'an 860 de notre ère.

M. Robert Curzon donne ensuite quelques développements à l'idée que l'art d'imprimer des livres est plus ancien qu'on ne le pense communément.

Il paraît qu'un certain Pamfilo Castaldi, de Feltre, aurait connu l'imprimerie xylographique, et l'aurait employée vers la fin du quatorzième siècle, d'après l'idée que lui en avait donné des bois que Marco Polo rapporta de Chine à Venise, et qui avaient servis à l'impression de livres Chinois. La tradition nous apprend que Guttenberg (qui

## 24 *Analyse des Travaux de la*

épousa une personne appartenant à la famille Vénitienne des Contarini) avait vu ces bois à imprimer, et que développant cette idée, il arriva à l'invention de l'imprimerie qui ainsi se reliait directement, par l'intermédiaire de Marco Polo, à la pratique de cet art en Chine.

---

*The First Printers of Belgium and England.* By Octave Delepierre. (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 22 pages.

Notice succincte relative à l'histoire de Colard Mansion et de William Caxton. Dans un appendice se trouvent deux assez longs extraits des registres du dépôt. des archives de Bruges en Flandres, constatant le séjour que Guillaume Caxton fit en cette ville.

---

*Société des Philobiblon.* 25

*Notices on Libraries. By Beriah Botfield.* (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 96 pages.

Renseignements 1°. Sur quelques uns des articles les plus remarquables du *Hunterian Museum* à Glasgow, ou bibliothèque de William Hunter, qui fut donnée à l'université de cette ville;

2°. Sur les livres de la Bibliothèque du collège d'Eton, près de Windfor;

3°. Sur la collection de livres du Collège de Sion, à Londres;

4°. Sur la Bibliothèque du Château de Bamborough, dans le Northumberland;

5°. Sur celle de la faculté des avocats, à Edinbourg;

6°. Sur la Bibliothèque de l'Université de cette même ville;

7°. Sur les collections de livres des différents Collèges de l'Université d'Oxford;

26 *Analyse des Travaux.*

8°. Sur la Bibliothèque de Holkham; et enfin, sur quelques livres de la Cathédrale de St. David et de la Cathédrale de St. Afaph.





## DEUXIÈME SECTION.

---

### HISTOIRE.



*PRIVATE Letters from the Earl of Strafford to his third Wife. By R. Monkton Milnes. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 24 pages.*

Ces lettres d'un caractère privé, n'ont jamais été publiées, et furent écrites de 1635 à 1640, année de la mort tragique du Comte de Strafford. Dans une d'elles datée du 19 avril, il annonce à sa femme que son procès est sur le point de se terminer, que le Roi continue d'être très gracieux pour lui, et qu'il espère que bientôt toute cette affaire se terminera favorablement. Le 12 mai, il était décapité!

---

## 28 *Analyse des Travaux de la*

*Memoir of Chief Justice Heath.*  
Communiqué par Evelyn P. Shirley.  
(1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 24 pages.

Sir Robert Heath fut le dernier *Chief Justice* nommé par Charles I. Le journal imprimé ici pour la première fois, et écrit entièrement de sa main, peut servir à rectifier plusieurs des faits rapportés par Lord Campbell dans son histoire.

---

*Lettre autographe de Guillaume III.*  
Communiquée par S. A. R. le Duc d'Aumale. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.)

Cette lettre est datée du jour même et du lieu d'embarquement (Helvoetsluys) du futur roi d'Angleterre. On y lit: " Quoique mes ennemis voudront faire accroire au monde, soyez assuré que mon intention n'est nullement d'aller

“ détrôner le Roi d'Angleterre, ni  
“ extirper les catholiques romains  
“ qui sont dans ces royaumes. Mais  
“ je me trouve obligé en honneur et  
“ en conscience d'y aller maintenir  
“ les sujets dans leurs lois et religion,  
“ et procurer une liberté de con-  
“ science selon les lois.”

---

*The Connock Papers, Italian Letter  
from Queen Elizabeth to the Emperor,  
1567. Communiqué par H. Belwood  
Ray. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 28  
pages.*

La lettre de la reine prouve, contrairement à l'opinion de l'historien Lingard, que les négociations au sujet de son mariage avec l'Archiduc Charles, fils de Ferdinand, étaient loin d'être terminées en 1559, comme il le prétend.



### 30 *Analyse des Travaux de la*

Quant aux lettres de Sir Simon Connock, agent actif du Prétendant, que Lord Mahon n'a pas mentionné dans son histoire de cette époque, elles contiennent divers détails historiques curieux qui n'ont pas été consignés dans d'autres écrits; entr'autres l'intimité du Roi Jacques avec Lady Inverness, au grand chagrin de la Reine.

---

*Avvisi di Londra.* Communiqué par M. Rawdon. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 12 pages.

Cette notice tend à établir l'intérêt historique qu'il y aurait à traduire et à publier la correspondance des Envoyés Vénitiens en Angleterre, avec *La Seigneurie de Venise*. Une légation de cette république fut d'abord envoyée à Londres pour complimenter

le Roi Jacques I., sur son accession au trône, en 1603, et la correspondance de ces Envoyés embrasse une période de près de 50 ans. Elle affecte directement ou indirectement beaucoup de questions relatives aux hommes et aux choses de l'époque.  
(C)

---

*Doute historique, par Octave Delepierre.* (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 20 pages.

C'est le résumé de tout ce qui a été dit sur la possibilité qu'il y aurait que Jeanne d'Arc ne fut pas brûlée à Rouen, que même elle se maria plus tard et eut plusieurs enfants.

---

*Lettre de Giacomo Soranzo à ses deux fils, 1588.* Communiquée par le

32 *Analyse des Travaux de la*

Rév. W. Sneyd. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.),  
7 pages.

Cette lettre donne des détails intéressants sur le meurtre du Duc de Guise. Elle est datée du 8 Janv., 1588.

---

*Lettre du Cardinal Bembo à Lorenzo Loredano, Doge de Venise.* Communiquée par le Rév. W. Sneyd. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 16 pages.

Cette lettre inédite et fort longue paraît avoir été écrite aussitôt après qu'il eut appris la mort de Louis XII., et l'avènement de François I. Il y reprend des négociations entamées précédemment pour détacher Venise d'une alliance avec la France.

---

*Société des Philobiblon.* 33

*The Book of the Prophet Moses and the History of the Prophet Moses. By the Honorable Robert Curzon. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 54 pages.*

Au nombre des manuscrits qui se trouvent à Parham, il y a plusieurs volumes contenant des livres apocryphes de l'ancien et du nouveau Testament, tels que les livres d'Enoch, d'Asenath, le Testament des douze Patriarches, le livre de Moïse, l'Épître des Corinthiens à St. Paul. Plusieurs de ces ouvrages ont été publiés; mais *le livre de Moïse* est inconnu en Europe. C'est un manuscrit Arabe probablement du 15<sup>ème</sup> siècle, sur *charta bombycina* ou papier de coton, format in-4to., et renfermant différents traités théologiques à l'usage des Chrétiens du rite Copte. Ce sont sans doute des traductions de manuscrits plus anciens en langue Copte.

D

### 34 *Analyse des Travaux de la*

Ce volume fut acheté à un prêtre Copte, au Caire, en 1837, et renferme les neuf ouvrages suivants :

1°. Extrait des proverbes de Salomon, avec un commentaire.

2°. Maximes des sages, Aristote, Socrate, Elias de Nisibis, et autres.

3°. Preuves typiques de la Trinité (telles que les noms d'Adam et d'Eve, qui en Arabe, s'écrivent chacun avec trois lettres, les trois Patriarches, &c., &c.).

4°. Questions et réponses de Locandas le Sage.

5°. Testament du sage Lokman et de Jésus, fils de Sirach.

6°. Histoire du Roi Salomon et d'Asika, femme de Jésus, fils de Sirach.

7°. Certaines prières et prescriptions de Jeûnes.

8°. Sur les usages de se ceindre les reins lorsque l'on prie, de faire

le signe de la croix avec un seul doigt, de porter un bâton durant les prières, et sur l'introduction des tableaux et des images dans les églises.

9°. La conversation secrète de Moïse avec Dieu sur le Mont Sinai.

C'est ce dernier ouvrage, intitulé *le livre de Moïse*, dont la traduction est donnée ici pour la première fois. Il se compose de cinq chapitres fort curieux. Notre article contient ensuite ce qui peut être considéré comme un appendice du *Livre de Moïse*, sous le titre d'*Histoire du prophète Moïse*. C'est une série de légendes conservées par la tradition orale parmi les chrétiens Coptes de l'Egypte, et les Arabes Bédouins de la Péninsule de *Gebel el Tour* ou Mont Sinai. Plusieurs passages sont d'une grande beauté et pleins d'idées originales. Dans la description de la

36 *Analyse des Travaux de la*  
mort de Moïse, la légende s'élève  
jusqu'au sublime. (D)

---

*Notes et Documents relatifs à Jean,  
Roi de France, et à sa Captivité en  
Angleterre, par S. A. R. le Duc  
d'Aumale. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.),  
190 pages.*

Ces documents sont extraits d'un volume appartenant aux archives de la Maison de Condé, et se composent d'une série de pièces qui se rapportent au comptable chargé des finances du Roi Jean pendant sa captivité, le Chapelain Denys de Collors. On y trouve des renseignements qui complètent les récits des chroniques contemporaines, et également importants pour l'histoire de la vie privée, pour celle des personnes et des affaires

•

publiques, tant en Angleterre qu'en France.

Voici les pièces imprimées ici pour la première fois :

1°. Le compte de la dépense de l'hôtel du Roi de France, faite en Angleterre, depuis le 25 Décembre 1358 jusqu'au premier jour de Juillet 1359.

2°. Lettres du Roi Jean, datées de Calais, août 1360, pour approuver et ratifier les comptes rendus par Denys de Collors.

3°. Inventaire des choses appartenant à la Reine Jeanne de Boulogne (femme du Roi Jean), fait le 28 Mars, 1361.

4°. Etat de la vaisselle d'argent du Roi Jean, à son retour d'Angleterre.

5°. Expédition certifiée le 6 Juin, 1364, par Jehan Bernier, garde de la Prévôté de Paris, d'une lettre datée du 4 Mai de la même année, par



### 38 *Analyse des Travaux de la*

laquelle le Roi Charles V., donne à Denys de Collors décharge des bijoux qui lui avaient été confiés par le Roi son père.

Ces pièces sont données *in extenso*, et Son Altesse Royale les a fait précéder d'une longue notice historique qui rappelle au lecteur les diverses circonstances auxquelles elles se rattachent, et la situation des principaux personnages dont il rencontrera le nom.

On se rappelle que le Roi Jean avait été fait prisonnier à la bataille de Poitiers (19 Sept., 1356) où il avait montré la plus brillante valeur comme soldat, et la plus complète incapacité comme général.

À la suite des documents dont nous venons de parler, est inséré un poème sur la chasse, écrit par un des compagnons volontaires de la captivité du Roi, commencé en Angleterre

même par son ordre, pour l'instruction de son jeune fils, prisonnier comme lui, et qu'il voulait préserver du péché d'oïveté. Ce poëme n'est ni inconnu ni inédit. La Curne de Sainte Palaye en a donné une bonne et longue analyse dans le 3<sup>ème</sup> volume de ses Mémoires sur l'ancienne chevalerie, et l'ouvrage lui-même a été imprimé à la suite de quelques anciennes éditions du traité de la chasse, de Gaston Phébus. Mais, suivant l'usage du 18<sup>ème</sup> siècle, S<sup>te</sup>. Palaye s'est borné à des citations très courtes et arrangées à sa guise. Quant aux éditions imprimées, elles sont fort rares; le texte y est tronqué et très inexactement reproduit.

Gace de la Buigne, ou de la Bigne, ou de la Vigne, aussi appelé dans la Gallia Christiana, Gaffio de Vineis, est l'auteur de ce poëme. C'était un gentilhomme de Normandie, qui

#### 40 *Analyse des Travaux de la*

avait l'office de premier chapelain du Roi, et qui fut chargé d'enseigner la Fauconnerie au jeune Philippe de France. Il commença son poème au moment où le Roi prisonnier fut transféré à Hertford, mais ne le termina que longtemps après, en France, où on le renvoya lorsque la maison de l'illustre captif fut réduite par ordre du gouvernement Anglais.

---

*Notice concernant Jean Cabot et son fils Sébastien.* Communiquée par M. Edouard Cheney. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 26 pages.

Les documents dont se compose cette notice ont été extraits et traduits par M. Rawdon Brown sur les manuscrits originaux qui se trouvent dans la Bibliothèque Marcienne à Venise.

Quoique le nom de *Cabot* soit bien connu de tous ceux qui ont lu ce que l'on a écrit sur la découverte de l'Amérique, on ne fait pas aussi généralement qu'il y a deux navigateurs de ce nom, Jean et son fils Sébastien, entre lesquels doit se partager l'honneur des découvertes vaguement attribuées à *Cabot*.

En l'an 1497, d'après l'auteur du Mémoire de Sébastien Cabot, le capitaine du navire *Mathieu*, de Bristol, découvrit le premier les côtes du Continent de l'Amérique. Le chroniqueur Robert Fabien qui mourut en 1511, dit que ce capitaine s'appelait Jean Cabot. Ce qui est confirmé par les lettres patentes accordées par Henri VII "à Jean Cabot et à ses trois fils, Louis, Sébastien et "Sancius." D'autres lettres patentes du même souverain, en date du 3 Janvier, 1498, ne font même men-

## 42 *Analyse des Travaux de la*

tion que de *Jean Cabot*, le Vénitien, tout seul. Néanmoins les écrivains modernes donnent à son fils Sébastien la gloire d'avoir le premier découvert l'Amérique.

On trouve ici, sur toute cette affaire, beaucoup de détails intéressants que contiennent plusieurs lettres du Cardinal Gasper Contarini adressées au chef du Conseil des Dix, de Venise. On y trouve aussi la rectification d'une erreur commise dans *l'histoire de l'Académie des Sciences*, année 1712, au sujet de la découverte des variations de l'aiguille aimantée que Sébastien Cabot a publiée dès 1522.

---

*Notices of the Emperor Charles V.  
in 1555 and 1556, selected from the*

*Despatches of Federigo Badoer, Venetian Ambassador at the Court of Bruxelles, by William Stirling, Esq.* (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 58 pages.

L'introduction de l'ouvrage de M. Gachard, *Retraite et mort de Charles-Quint*. (3 vols., 8vo., Bruxelles, 1854-55) donne plusieurs particularités de la vie de l'Empereur durant les mois qui précédèrent son abdication de la souveraineté des Pays-Bas, le 25 Octobre, 1555, et pendant l'intervalle qui s'écoula depuis cet événement et son embarquement pour l'Espagne, le 16 Septembre, 1556.

La notice dont nous nous occupons comprend la même période de temps, mais les renseignements ont été puisés à une source que M. Gachard paraît n'avoir pas connue, ou du moins, qu'il n'a pas consultée, les Archives de Venise.

#### 44 *Analyse des Travaux de la*

Les dépêches de Federigo Badoer, Ambassadeur de Venise auprès de Charles-Quint, confirment le récit de M. Gachard, mais on y trouve aussi divers renseignements qui ont échappés aux autorités qu'il a suivies.

On voit ici les dépêches du 26 Octobre, 1555, qui donnent la description de la première abdication, et du 16 Janvier, 1556, qui renferment des détails très circonstanciés sur l'abdication des couronnes d'Espagne et de Sicile, événement dont il n'existe pas, que nous sachions, de description contemporaine publiée jusqu'aujourd'hui.

Ces pièces sont accompagnées de développements historiques par M. Stirling, destinés à compléter le tableau de cette célèbre période.

---

*Société des Philobiblon.* 45

*Eyre Papers.* Communiqué par M. Henry Belward Rey. (2<sup>ème</sup> vol. des *Philob.*), 75 pages.

Ces documents extraits des papiers de Sir Robert Eyre qui mourut en 1735, étant parvenu aux hautes fonctions judiciaires de *Chief-Justice*, ont de l'intérêt pour l'histoire privée du Roi George I. Les faits qui y sont rapportés, ne sont que vaguement indiqués par les historiens, et donnent des détails curieux sur les dissensions domestiques entre le Roi et le Prince de Galles son fils.

Il y a huit pièces imprimées ici pour la première fois.

1<sup>o</sup>. Une lettre autographe du Roi, ordonnant au Chambellan de dire à son fils qu'il ait à sortir avec ses domestiques, du Palais, mais que la Princesse peut rester à St. James, jusqu'à ce qu'elle soit assez remise pour suivre son époux.



## 46 *Analyse des Travaux de la*

2°. Lettres du Prince de Galles au Roi, se plaignant amèrement qu'on lui ait retiré ses enfants, et qu'on lui défende, contre toutes les lois humaines et divines, de les voir.

3°. Opinions légales de plusieurs hommes de loi sur le droit qu'a le Prince de Galles de diriger et de surveiller l'éducation de ses enfants et de choisir ses domestiques, nonobstant que le Roi veuille assumer lui même ces droits.

Les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> pièces ont rapport au même sujet, examiné d'après le droit Romain.

Les trois dernières développent longuement l'ensemble de la question, qui est décidée en faveur du Prince de Galles.

---

*On the Apologies for the Massacre of Saint Bartholomew. Par M.*

*Monckton Milnes.* (3<sup>ème</sup> vol. des *Philob.*), 72 pages.

Les affaffinats par ordre et en masse, qui commencèrent le 22 août 1557, et continuèrent pendant plusieurs semaines, firent naître une quantité considérable de pamphlets qui sont pour la plupart devenus très rares aujourd'hui. L'auteur de notre article en possède quelques uns des plus remarquables, ainsi que des lettres inédites relatives à la même époque. Souvent dans ces libelles le massacre est considéré comme ayant été une intervention providentielle et une délivrance nationale. Des médailles même furent frappées en commémoration. M. Milnes cite textuellement plusieurs des documents en sa possession, et en analyse d'autres, en y mêlant les observations que leur lecture suggère. Il cite aussi des pièces de vers, entre autres un poëme italien

#### 48 *Analyse des Travaux de la*

en 40 strophes de huit vers chaque, contenant le récit de cet horrible événement et terminé par une liste des principales victimes tuées à Paris le 23 et le 24 août. En parlant de la tragédie de *Charles IX., ou l'école des rois*, par M. J. Chénier, M. Milnes dit qu'il a un exemplaire préparé par l'auteur pour une seconde édition dans laquelle l'adresse flatteuse à Louis XVI est supprimée, ainsi que plusieurs passages relatifs à la monarchie constitutionnelle et au caractère d'Henri IV.

---

*Contemporaneous Narrative of the Trial and Execution of the Cenci, by Sir John Simeon.* (4<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 72 pages.

Il n'y a guère qu'une quarantaine d'années que les sanglantes annales de la famille des Cenci sont connues.

Le poète Anglais Shelley est, pensons nous, le premier qui ait révélé au dehors de la Péninsule Italienne cette horrible histoire qui depuis deux siècles faisait partie des récits populaires de Rome.

Les détails qu'il donna en 1819 dans la préface de sa tragédie des Cenci, étaient puisés dans un manuscrit qu'on lui avait communiqué en Italie. L'auteur de notre article examine la valeur des divers récits qui ont été publiés depuis, sur cet événement, puis il donne en Italien le texte d'une narration très complète, d'après un manuscrit qu'il avait acheté à la vente de la Bibliothèque de Lord Stuart de Rothfay. On y rencontre quelques circonstances qui manquent aux autres publications. Cette même narration avait déjà été traduite en français par Stendhal (Beyle), et avait servi à l'article qu'Alexandre

50 *Analyse des Travaux de la*

Dumas a consacré à la tragique histoire des Cenci, dans ses *Crimes Célèbres*.

---

*Nouveaux Documents relatifs à Jean, Roi de France*, communiqués par Léon Lacabane, avec une introduction par S. A. R. le Duc d'Aumale. (5<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 5 pages.

Ce sont quelques pièces nouvelles qui complètent le travail du Duc d'Aumale sur le Roi Jean, dont nous avons fait mention ci-dessus. Elles furent adressées à Son Altesse Royale par le Directeur de l'école des Chartres de Paris, avec quelques observations.

L'article est accompagné d'un portrait du Roi Jean, gravé d'après une peinture originale conservée aujour-

d'hui au Louvre. Le catalogue attribue ce portrait, le seul authentique de ce souverain, à Jean de Bruges, peintre de Charles V.; " mais pourquoi n'y pas voir, dit le " Prince, un de ces tableaux que " Jean lui-même commandait et " payait à son propre peintre, Girart " d'Orléans, ainsi que le suppose un " archéologue distingué, le Révérend " Edouard Trollope?"

---

*L'Abbaye de Metrose et les Ouvriers  
Flamands, par Octave Delepierre.*  
(5<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 22 pages.

Les sculptures en bois de la Flandre sont célèbres au moyen âge, et l'on fait combien elles étaient estimées en pays étrangers aux XII<sup>ème</sup>, XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles. La plupart du temps les ouvriers à qui nous les

## 52 *Analyse des Travaux de la*

devons sont restés inconnus; il est juste de restituer à qui de droit quelques uns de ces chefs-d'œuvre, surtout lorsqu'ils appartiennent à un des monuments d'architecture les plus célèbres du XII<sup>ème</sup> siècle, tel que l'abbaye de Melrose, en Ecosse. Elle était ornée jusqu'à profusion, de sculptures en bois d'une délicatesse de travail et d'une variété exquisés. Le document dont la traduction est donnée ici, avec l'original, se trouve aux archives de Bruges et donne des détails sur la construction des stalles de l'abbaye, par des ouvriers Brugeois, d'après le modèle de celles du *Monastère des Dunes* en la même ville.

---

*Les Belges, Restaurateurs de l'Art musical en Europe.* Communiqué

*Société des Philobiblon.* 53

par Octave Delepierre. (5<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 28 pages.

L'auteur a rassemblé ici et réuni en un faisceau, pour établir son opinion, tous les faits épars dans un grand nombre d'auteurs qui se sont occupés de l'histoire de l'art musical.

On y voit que dès le x<sup>ème</sup> siècle c'est en Belgique qu'on rencontre le premier traité élémentaire de musique, à-peu-près complet.

Au xiv<sup>ème</sup> siècle on perfectionne en ce pays l'art d'écrire la musique, et on y établit des écoles pour l'y enseigner.

Au xv<sup>ème</sup> un Belge fonde l'école de Naples, et publie le plus ancien dictionnaire de musique connu.

Au xvi<sup>ème</sup>, Josquin Desprès devient l'idole de toute l'Europe, et Willaert fonde à Venise l'école d'où sortent nombre de maîtres célèbres.

Cyprien de Rore établit l'école de



#### 54 *Analyse des Travaux de la*

Parme. Trois Belges se disputent la gloire d'avoir complète la gamme par une septième note.

Roland de Lattre ou Orlando Lasso est choisi, parmi les plus célèbres compositeurs de l'époque pour diriger la musique à Rome, alors la première ville du monde dans cet art.

Au xvii<sup>ème</sup> siècle Louis XIV met un Belge, Henri Dumont à la tête de sa musique.

Enfin au xviii<sup>ème</sup>, Goffec est le fondateur de l'école Royale de chant à Paris, première origine du *Conservatoire*.

---

*Le Canard de la Bibliothèque d'Alexandrie, par Octave Delepierre.* (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 13 pages.

Notice sur l'erreur historique qui

attribue à Omar d'avoir fait brûler les livres de la Bibliothèque d'Alexandrie, en 650.

Cette bibliothèque qui fut commencée par Ptolémée Soter et qui sous ses successeurs, l'augmenta jusqu'à former, dit-on, une collection de 700,000 volumes, fut détruite une première fois par Jules César, assiégé dans Alexandrie.

On en forma une nouvelle ; mais en 390, sous Théodore, après une lutte sanglante entre les Chrétiens et les Payens, le bâtiment où se trouvait cette nouvelle bibliothèque, fut détruit de fond en comble, et les ouvrages dispersés et pillés.

Durant la période qui s'écoula depuis lors, jusqu'en 640, lorsque les Arabes s'emparèrent d'Alexandrie, il n'est fait mention nulle part de la formation d'une troisième bibliothèque. Ce sont deux médecins et

## 56 *Analyse des Travaux de la*

historiens Arabes, l'un mort en 1231, l'autre en 1286, c'est-à-dire, six siècles après l'événement, qui inventèrent l'incendie de cette bibliothèque, ayant trouvé dans une histoire du 8<sup>ème</sup> siècle, un fait analogue qu'ils ont adapté à une autre circonstance, comme on fait que cela arriva très fréquemment aux chroniqueurs du moyen-âge.

---

*The Execution of Cardinal Caraffa,*  
*by Mr. Edward Cheney.* (6<sup>ème</sup> vol.  
des Philob.), 23 pages.

L'auteur nous informe que le document qu'il publie est extrait d'un manuscrit de la bibliothèque Marcienne à Venise. Ce récit contient plusieurs détails sur la mort du Cardinal, qui n'ont jamais été publiés auparavant, et qui n'ont pu être connus que par un témoin oculaire.

On fait que le Cardinal Caraffa était le neveu du violent et ambitieux réformateur, le pape Paul IV. (Gianpiero Caraffa) qui mourut à 84 ans et fut remplacé par Pie IV. (Angelo de' Medici). Six mois après l'élévation de ce dernier au trône Pontifical, les cardinaux Alfonso et Carlo Caraffa furent arrêtés, ainsi que plusieurs de leurs parents, et après une procédure qui dura neuf mois, condamnés à mort pour plusieurs crimes qu'on leur imputait. Le Cardinal Carlo fut étranglé dans le château de St. Ange, et ses frères avec leur complices furent décapités dans la prison de Tordinona. C'est dans la nuit du 6 Mars 1561 qu'eut lieu l'exécution du Cardinal Carlo Caraffa. Le bourreau fut plus d'une demi heure avant de l'avoir étranglé, la corde s'étant rompue et l'instrument étant en mauvais état.

---

## 58 *Analyse des Travaux de la*

*Letter of Beatrice Cenci, with Remarks on her Portrait by Guido.* Communiquée par M. Edward Cheney. (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 8 pages.

Il est hors de doute que ce portrait à été peint par Guido qui avait 25 ans lors de l'exécution des Cenci, mais il est peu probable qu'il eut accès auprès de la prisonnière. Il fut fait par ordre de la famille Colonna proche parente des Cenci, et passa par héritage dans la famille Barberini.

La lettre autographe donnée ici, est le seul document authentique que nous ayons de l'infortunée Beatrice, et une circonstance touchante s'y rattache. Une demie ligne est effacée d'une manière évidente par les larmes qui tombèrent sur le papier.

---

*Supplement to the historic Doubts on the Life and Reign of King Richard III. With Remarks on some Answers that have been made to that Work. By Dr. Hawtrey. (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 115 pages.*

Le manuscrit qui est publié ici pour la première fois, provient de la collection de livres et MSS. d'Horace, Comte d'Orford, et a été soigneusement écrit de la main même du Comte, dans l'intention évidente de le faire imprimer.

Il existe deux longues réfutations de l'ouvrage imprimé intitulé: *Historic Doubts on the Life and Reign of King Richard III.*, l'une par Hume, dans une note de son histoire, au règne d'Henri VII, l'autre par Gibbon, dans ses mélanges.

Dans notre article, Walpole cherche à répondre à la première de ces critiques, mais non à celle de Gibbon.

## 60 *Analyse des Travaux de la*

dont probablement il n'avait pas connaissance, quoiqu'elle fût composée un an avant le supplément que l'on trouve ici, et qui se compose de 115 pages écrites avec verve et élégance.

---

*Correspondence relating to William Penn.* Communiquée par le Comte d'Ellesmere. (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 26 pages.

Ces lettres ont rapport aux querelles et dissentions des autorités dans les différentes colonies qui étaient alors entièrement indépendantes l'une de l'autre. Elles servent à montrer la nature des accusations portées contre W. Penn et contre ceux qu'il employa. Penn, à cette époque, résidait en Angleterre, et le gouvernement de la Pensilvanie était confié à son député, Colonel Markham.

Cette correspondance se termine par un court mémoire relatif aux affaires de Maryland et de Pensilvanie.

---

*Letters of the Duchess of Atholl and Lady Catherine Stewart.* Communiquées par Sir George Grey. (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 20 pages.

Ces lettres en date du 29 avril, 1736, et 31 octobre, 1746, ont de l'intérêt pour l'histoire privée de l'Angleterre à cette époque. Les originaux, avec beaucoup d'autres documents intéressants de la même nature, se trouvent au Cap de Bonne Espérance, entre les mains de M. Stewart, ex-président de la Cour suprême de l'Afrique méridionale.







## TROISIÈME SECTION.

---

### BIOGRAPHIE.



*'HISTORIA di Casa Orfini, di Francesco Sansovino.* Communiquée par Mr. Edward Cheney. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 7 pages.

Cette notice ne contient que quelques observations biographiques sur Napoléon Orfini et sur Francesco Sansovino. (E)

---

*Unpublished Letters of Lawrence Sterne.* Communiquées par Mr.

John Murray. (2<sup>ème</sup> vol des Philob.),  
20 pages.

Les lettres de Sterne font rares, et conséquemment une série de treize d'entr'elles, conservées parmi les manuscrits du père de Mr. John Murray, le célèbre éditeur de Londres, ont quelque importance, surtout parce qu'elles jettent du jour sur le caractère de l'auteur de *Tristram Shandy*.

Ces lettres nous font connaître un personnage dont aucun des Biographes de Sterne n'a parlé, et ayant eu avec lui, d'après leur contexte, les rapports les plus intimes. C'était Catherine de Fourmantel. Elle descendait d'un Béranger de Fourmantel, protestant Français réfugié en Angleterre, sous le règne de Louis XIV. Cette famille avait des propriétés à St. Domingue dont elle

## 64 *Analyse des Travaux de la*

fut privée par la Révocation de l'Edit de Nantes.

A la date de notre correspondance Catherine Fourmantel habitait la ville de York, où l'on fait que Sterne avait une prébende. Les cinq premières lettres sont écrites de York, et les autres de Londres où il paraît que Catherine était venue rejoindre Sterne qui y était arrivé en Mars 1760, peu après la publication des deux premiers volumes de *Tristram Shandy*, pour y jouir des flatteries dont on l'accablait. Ces lettres prouvent qu'il était alors plongé dans un tourbillon de dissipation de tout genre, et enivré des attentions que lui montraient des Pairs, des Prélats, des Courtisans et des Ministres d'Etat. Les belles dames même étaient de la partie.

Une observation curieuse à faire, c'est que ces lettres d'amour sont

écrites vingt ans après le mariage de Sterne, qui eut lieu en 1740.

---

*Michael Scott almost an Irish Archbishop*: by the very Rev. H. H. Milman, D.D., Dean of St. Paul's. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 8 pages.

Notice biographique sur le célèbre Michel Scott, qui passa pour sorcier au moyen âge, et qui fut employé par l'Empereur Frédéric II à traduire Aristote et Avicenne. L'auteur cite comme la meilleure biographie de ce savant, celle de Mr. Daunou, au volume xv<sup>ème</sup> de l'*Histoire Littéraire de France*.

---

*Lettre de Jean, Roi de France, à son Fils Charles.* Communiquée par

F

66 *Analyse des Travaux de la*

Mr. O'Callaghan. (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 6 pages.

Cette lettre autographe est datée de Windsor, 26 Novembre, probablement l'année même de l'arrivée du Roi de France, comme prisonnier d'Edouard surnommé le *Prince Noir*. Elle est adressée à son fils en qualité de *Dauphin*, et non de *Régent*. Elle a rapport à des affaires d'argent.

---

*Notice of Anquetil du Perron and the Fire-Worshippers in India, by Sir Erskine Perry.* (3<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 28 pages.

Cet article est une réhabilitation d'Anquetil du Perron, fort maltraité par les Orientalistes et les savants d'Angleterre, lorsqu'il revint en Europe avec cent quatre-vingts anciens manuscrits, et sa traduction du *Zend-*

*Société des Philobiblon.* 67

*Avesta*, ou livres sacrés des Parfis, après six ans de résidence dans l'Inde.

L'auteur de cette notice commence par donner une excellente biographie de Du Perron, durant son séjour aux Indes. Puis il apprécie la valeur de ses travaux, dans les langues Zend et Pehlvi, dans lesquelles sont écrits les livres de Zoroastre, inconnus aux savants avant la traduction du Zend-Avesta d'Anquetil.

Enfin dans un troisième paragraphe, il fournit quelques renseignements sur les adorateurs du feu, parmi lesquels il vécut pendant plusieurs années. (F)

---

*James Thomson and David Mallet.*  
Communiqué par Mr. Peter Cunningham. (4<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 43 pages.

## 68 *Analyse des Travaux de la*

Ce sont huit lettres inédites du poète des *Saisons*, au poète qui composa la célèbre Ballade intitulée : *William and Margaret*. Elles renferment des détails fort intéressants sur la vie intérieure et littéraire de ces deux auteurs.

---

*Letters by Titian, respecting some Pictures completed by him at the Age of Ninety-one : by Sir Charles Eastlake.* (4<sup>ème</sup> vol. des *Philob.*), 28 pages.

Ces lettres importantes pour l'histoire de l'art et la biographie du Titien, ont rapport à trois tableaux de forme octogone, de 15 à 20 pieds de diamètre, peints à l'âge de 91 ans, pour le plafond de la grande salle du palais municipal de Brescia, nommé *Palazzo della Loggia*. Ce palais

commencé en 1492, ne fut achevé à l'extérieur qu'en 1560.

Les trois tableaux en question furent terminés et envoyés de Venise à Brescia, en 1568, lorsque le Titien avait atteint sa quatre-vingt douzième année. L'année suivante on les fixa au plafond.

Le 18 Janvier 1575, tout l'intérieur du palais, y compris la toiture, fut détruit par un incendie. Le Titien, victime de la peste en 1576, survécut donc à la destruction des trois dernières grandes œuvres qu'il ait composées.

Ces lettres renferment les détails les plus précis sur le travail du grand artiste, depuis le commencement de l'entreprise jusqu'à la fin. (G)

---

*Essai Biographique sur l'Histoire littéraire des Fous, par Octave Dele-*



70 *Analyse des Travaux.*

*pierre.* 4<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 132 pages.

L'auteur, dans cette esquisse, ne fait point entrer les auteurs excentriques, mais seulement ceux qui ont été renfermés dans des maisons de sûreté, ou bien qui ont montré un dérangement très décidé du cerveau. Le sujet est divisé en quatre sections. La première traite des fous théologues, la seconde des fous littéraires proprement dits, la troisième des fous philosophiques, et la quatrième des fous politiques.

Il y a une série de trente huit notices sur des fous littéraires Anglais, Français, Allemands, Belges et Espagnols, accompagnées de plusieurs extraits de leurs compositions.





## QUATRIÈME SECTION.

### VARIÉTÉS LITTÉRAIRES.



*LETTRES sur les Anglais  
qui ont écrit en Français,  
par M. Van De Weyer,  
Ministre de Belgique. (1<sup>er</sup>  
vol. des Philob.), 99 pages.*

Cette esquisse littéraire sur un sujet nouveau, n'est pas seulement un exposé de la carrière d'un écrivain très spirituel, Thomas Hales, qui se fit appeler en France d'Hèle ou d'Hell, et qui est resté jusqu'à présent inconnu en Angleterre, quoiqu'il fût Anglais, c'est de plus un petit tableau de la société, vers la fin du dix-huitième siècle. L'auteur y a déployé

72 *Analyse des Travaux de la*

une grande érudition bibliographique.

Thomas Hales est, dit-il, un écrivain qui, après Hamilton, s'est fait en France, par son esprit net et vif, par le bonheur avec lequel il a manié la plaisanterie dans une langue qui lui était étrangère, la réputation la mieux établie, et qui malgré le retentissement de ses succès, n'est mentionné ni dans les Recueils Littéraires Anglais, ni dans les Revues et les *Magazines*, ni dans les Dictionnaires Biographiques.

M. Van De Weyer a formé une bibliothèque spéciale des livres écrits en Français par des Anglais, et se propose de donner des notices détaillées sur ces écrivains.

“Ce filon plus riche qu'on ne “pense,” dit il, “n'a jamais été exploité, que je sache, par les amateurs “de *Curiosités de la Littérature.*”

Quant à Hales ou d'Hèle, sa gloire, à ce qu'il paraît, n'a point passé le détroit. Les seules Biographies Anglaises qui en parlent sont: 1°. *A New General Biographical Dictionary, by the Rev. Hugh Rose*, en 12 vol., Londres, 1848: cette notice est écrite avec une inconcevable négligence; et 2°. *Cyclopædia of Biography*, Londres et Glasgow, 1854, in-8vo, qui consacre à d'Hèle une ligne ainsi conçue: "Hèle, Thomas, an English Dramatist, d. 1780.!!

Notre article se termine par une nouvelle de d'Hèle, intitulée *Le Roman de mon Oncle*.

---

*Construction of the Speech addressed by Louis XVI. to the Etats Généraux, from Documents in the possession of H. Danby Seymour.* (1<sup>er</sup> vol. des Philob.), 33 pages.

## 74 *Analyse des Travaux de la*

Ce curieux document fut donné, par une des personnes attachées à la famille Royale de France, durant son emprisonnement, au père du possesseur actuel, après la mort du Roi et de la Reine. Mr. Henry Seymour était le fils de la Comtesse de Panthon, née Mlle. de la Martellière, qui subit un long emprisonnement avec Marie-Antoinette, et échappa sous un déguisement le jour avant celui qui était fixé pour son exécution.

Les pièces communiquées ici sont entièrement autographes. Il paraît que le Roi désira que chacun des Ministres lui fît un projet de discours à prononcer devant les Etats Généraux. De ces projets, le Roi composa lui-même un premier croquis intitulé : 1<sup>er</sup> *brouillon*. Il fut communiqué à la Reine qui proposa sa propre version. Il s'en suivit un 2<sup>em</sup> *brouillon* qui fut soumis à la

révision de M. de Montmorin. Et finalement tous tombèrent d'accord sur un 3<sup>ème</sup> *brouillon*, qui est le discours tel que le Roi le prononça. Ces diverses phases auxquelles fut soumis un des discours royaux les plus importants de l'histoire moderne, sont très curieuses en ce qu'elles montrent les opinions et les tendances de ceux qui prirent part à la composition. Ces pièces offrent aussi un profond intérêt lorsqu'on se rappelle les événements qui suivirent.

Outre les *brouillons* du Roi et de la Reine, les projets donnés ici sont ceux de MM. Necker, de Rayneval, de St. Priest, de Nivernois et de Barantin, garde des Sceaux.

---

*A few Spanish Proverbs about*

76 *Analyse des Travaux de la*

*Friars, by William Stirling, Esq.* (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 7 pages.

Ces quelques proverbes sur les Moines sont inscrits sur les marges d'un exemplaire des "Refranes o Proverbios en romance que nueva-menta collegio y glosso el Comendador Herman Nunez." fol. Salamanca, 1555, volume qui se trouve en la possession de M. Stirling. L'écriture est du 16<sup>ème</sup> siècle.

---

*Inedited Poems of Daniel.* Communiqué par Sir John Simeon. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 12 pages.

Ce sont deux courts poèmes inédits, l'un sur *le Corps*, l'autre sur *l'Esprit*, qui se rencontrent dans une forte d'album du 17<sup>ème</sup> siècle, destiné à y copier des pièces littéraires de tout genre.

Dans une autre communication de Sir John Simeon, insérée au 3<sup>ème</sup> volume de nos mélanges, il exprime ses regrets d'avoir attribué à Daniel ces deux poèmes qui appartiennent à Ben Jonson.

---

*De la Littérature Macaronique et de quelques Raretés bibliographiques de ce genre; par M. Octave Delepierre. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 79 pages.*

L'auteur, après quelques considérations sur la nécessité de classer et de tâcher de définir chaque genre de poésie en langage hybride, d'une manière aussi précise que possible, présente aux Bibliophiles quelque petits poèmes macaroniques d'une grande rareté, en y joignant des renseignements littéraires sur ce genre, renseignements qui servent à com-



## 78 *Analyse des Travaux de la*

pletter ce qu'il a dit dans son histoire de la poésie macaronique, Paris, 1852, un vol. in-8°.

Les pièces que l'on trouve ici sont :

1°. *Frosteïdos*, macaronée presque inconnue, même dans le pays où elle fut composée, et qui est insérée dans un pamphlet anglais intitulé : "The University Snow-Drop, an appendix to the great trial, containing a selection of squibs old and new, descriptive of the wars of the quadrangle and the consequences thereof." Edimbourg, Richard Weston, 1838.

2°. Une ode dans le genre Anacréontique, en dix strophes, sur le professeur Monro, laquelle se trouve dans *The University Magazine*, 1838, deuxième volume, Edimbourg. Ce sont les effusions de gaieté de quelques uns des savants de l'Athènes du

*Société des Philobiblon.* 79

Nord. Ce recueil est très difficile à trouver, au point qu'on n'en peut plus rencontrer d'exemplaires, même à Edimbourg.

3°. La *Macharonea* de Typhus Odaxius (Tifi Odaffi) qui depuis le catalogue *Pinelli*, publié en 1787, ne s'est plus présentée dans aucune vente ni à Paris, ni en Angleterre.

4°. La *Cagasanga Reystro-Suyffo-Lansquenotorum*. Macaronée dont La Croix du Maine, La Monnoie, Du Verdier, Brunet et d'autres bibliographes ont parlé, mais que bien peu d'amateurs ont eu le plaisir d'avoir sous les yeux. Elle fut publiée sous le nom de Jean Baptiste Lichiardus. Les uns l'ont attribuée à J. B. Richard, les autres à Taburot.

5°. *Recitus veritabilis super terribili esmeuta Paysanorum de Ruellio*. Ce poème de Frey, que Nodier

## 80 *Analyse des Travaux de la*

appelle un chef-d'œuvre, est tellement rare que les écrivains qui se sont occupés de la littérature macaronique n'ont pu en citer que quelques vers détachés.

6°. La Macaronée publiée par M. Desbarreaux Bernard dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Toulouse, de 1856, et restée jusqu'alors inédite, est une complainte de 86 vers, adressée au 17<sup>ème</sup> siècle, à une beauté cruelle par un amant malheureux.

7°. Extrait d'une satire dirigée contre le Ministre Pitt et contre l'administration anglaise appliquée à l'Irlande, par suite de l'Union.

Cette macaronée Anglaise est intitulée: *Lamentatio Hibernica*. Elle est très rare et presqu'inconnue.

---

*Boswelliana*, by Mr. Monckton Milnes. (2<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 27 pages.

Recueil d'anecdotes du célèbre biographe du Docteur Johnson, extrait d'un volume manuscrit en la possession de M. Milnes. Il renferme beaucoup d'autres historiettes et observations sur les hommes et les choses, transcrites sans aucun ordre et généralement sans date.

On s'est borné, dans cet article aux anecdotes personnelles à Boswell.

Il a été tiré quelques exemplaires à part de cet article, avec un supplément contenant des anecdotes trop libres pour être inférées dans le volume. (H)

---

*Unpublished Poems of Donne*. Communiqués par Sir John Simeon. (3<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 9 pages.

G

## 82 *Analyse des Travaux de la*

Ces dix sept petites pièces de vers d'un poète du 17<sup>ème</sup> siècle, peu lu aujourd'hui, mais qui avait une brillante renommée à son époque, sont extraites de trois manuscrits différents où elles sont attribuées à Donne, opinion, dit Sir John Simeon, qui sera partagée par tous ceux qui connaissent le style tout particulier et la versification de cet auteur.

---

*Another Version of Keats's Hyperion.* Communiqué par Mr. Monckton Milnes. (3<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 24 pages.

En livrant à l'impression cette pièce inédite d'un des plus grands poètes modernes de l'Angleterre, M. Milnes dit qu'il n'a pu se décider sur la question de savoir si nous avons ici l'esquisse originale du poème que

*Société des Philobiblon.* 83

l'auteur donna au public, ou la reconstruction de la même pièce d'après un nouveau plan. Dans tous les cas, les admirateurs de *Keats* seront charmés de trouver ici ce morceau remarquable.

---

*Two Letters of Charles the First.*  
Communiqué par Mr. Th. Edward Stonor. (3<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 4 pages.

Ces lettres sont extraites d'un manuscrit de la bibliothèque de Stonor, et furent écrites d'Oxford par le Roi, à Lord Belafyse qui occupait la ville de Newark, alors entourée par l'armée du Parlement.

---

*Etudes Bio-bibliographiques sur les Fous Littéraires, par Octave Dele-*

84 *Analyse des Travaux de la pierre.* (3<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 79 pages.

Après quelques observations générales, l'auteur donne de longs détails sur la vie et les œuvres de Bluet d'Arbères, ce fou célèbre du 16<sup>ème</sup> siècle, qui mourut de faim volontairement, dans la pensée qu'il était une victime expiatoire de la peste. Ses écrits sont analysés, et il en est donné d'assez nombreux extraits.

---

*Le Marquis de Sy et M. Poupar.*  
*Par Mr. Van de Weyer, Ministre de Belgique.* (3<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 70 pages.

Cet article commence par une lettre de 18 pages, de Mr. Baron, membre de l'Académie des Sciences, Lettres et Beaux Arts de Belgique et Professeur à l'Université de Liège, à

M. Sylvain Van de Weyer, dans laquelle il expose un singulier cas de plagiarisme littéraire.

En 1816 parut à la fois à Londres chez Dulau, et à Paris chez les Frères de Bure, une traduction en vers de *l'Art Poétique* d'Horace, suivi de la *Chûte de Rufin*, poème de Claudien, le tout par le Marquis de Sy, Maréchal des camps et armées du Roi Louis XVIII.

Douze ans après, en 1828, le libraire Rivoire de Lyon publiait une nouvelle traduction en vers du même *Art Poétique*; par J. B. Poupar, de l'Académie, des Sciences Lettres et Arts de Lyon, précédée de l'éloge de l'auteur, par un Monsieur Dumas. A l'exception d'une trentaine de vers, la traduction de Poupar était la reproduction textuelle et littérale de la traduction du Marquis de Sy.



## 86 *Analyse des Travaux de la*

Le plagiat était manifeste, mais quel était le plagiaire ?

Le marquis était mort en 1821, Poupar en 1827.

Bientôt une lutte littéraire s'engage. Le deux camps se disputent la malencontreuse traduction. On recherche les moindres détails de l'histoire des deux ouvrages, on déterre, non sans peine, les exemplaires oubliés du Marquis, on consulte, on rapproche, on compare.

Dans un pamphlet de 78 pages, publié par Barret, à Lyon, en 1829, on a réuni presque toutes les pièces du procès sous le titre de : "Nouvelle petite guerre, ou lettres sur une traduction en vers de l'art poétique d'Horace."

Après l'exposé par Mr. Baron, de toute cette affaire, vient la réponse de M. Van De Weyer, dans laquelle l'auteur entre dans des détails plai-

samment racontés sur le Marquis de Sy, comme courtisan, poète, et réfugié politique. Il explique aussi comment Poupar, ayant la conviction que la traduction d'Horace n'était pas son ouvrage, ne la livra point à l'impression de son vivant, et se contenta de la présenter comme sienne, en manuscrit, à l'Académie de Lyon.

Ce fut par les soins de son neveu que le manuscrit de Poupar fut imprimé, après la mort du soi-disant auteur.

M. Van De Weyer termine par des considérations sur la littérature de l'exil, et rejette dans une longue note d'une douzaine de pages, un curieux essai d'une bibliographie raisonnée des ouvrages écrits sur le sujet de *l'exil*.

On est étonné du grand nombre de noms d'auteurs que présente une matière en apparence assez restreinte,

## 88 *Analyse des Travaux de la*

depuis Ovide, parmi les poètes, jusqu'au *Printemps d'un proscrit* de Michaud, et à l'*Esule* de Pietro Giannone; et parmi les profateurs, depuis Saint Jean Chrysofôme, jusqu'à Bignon et Gentz. Il n'y a néanmoins, selon l'auteur, dans tous ces écrivains, Pères de l'église et Jurisconsultes, philosophes, historiens, et publicistes, que peu d'éléments pour le travail qu'il propose, mais il faudrait tous les consulter pour écrire un ouvrage sur *la Littérature de l'Exil*, "sujet neuf et fécond, aussi vaste que "faississant." (I)

---

*A Discourse on Witchcraft, as it was acted in the Family of Mr. Edward Fairfax, of Fuystone, in the County of York, in the year 1621.* Communiqué par Mr. Monckton Milnes. (5<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 304 pages.

Cet ouvrage, publié sur une copie faite d'après le manuscrit même de l'auteur, Edouard Fairfax, est imprimé ici en entier pour la première fois. Il se compose d'une longue introduction donnant d'amples renseignements et détails historiques, suivis d'un journal où sont décrites, jour par jour, toutes les apparitions et tribulations qui tourmentèrent pendant longtemps les deux filles d'Edouard Fairfax, Hélène Fairfax, âgée de 21 ans, Elisabeth, sa sœur, âgée de 7 ans, et une petite fille de 12 ans, nommée Maud Jeffray.

Le lieu de la scène est un village écarté et solitaire dans le comté de Yorkshire, qui même aujourd'hui est hors de la direction des grandes voies de communication. On peut s'imaginer ce que c'était il y a deux cent quarante ans!

Pour en donner un exemple, il

90 *Analyse des Travaux de la*

suffira de dire que des deux filles de l'auteur du récit imprimé ici, (ainsi que d'une traduction du Tasse, en vers Anglais, et d'une histoire du Prince Noir) l'une savait à peine signer son nom, et l'autre était obligée, ne sachant pas écrire, de mettre une croix sur les registres de la paroisse.

Les faits narrés sont peu variés et d'une nature qui ne présente d'autre intérêt que celui de nous faire voir quelles étaient les absurdes superstitions de l'époque.

Il serait impossible de les résumer.

---

*John Gutenberg, first Master Printer, his Acts, and most remarkable Discourses, and his Death; from the German.* Communiqué par M. Octave Delepierre. (5<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 144 pages.

C'est une histoire vraie au fond et pour les détails, mais racontée d'une manière poétique, de la vie de Jean Gutenberg, et des diverses phases à travers lesquelles il arriva à la découverte de l'imprimerie. C'est la traduction d'un ouvrage allemand de F. Dingelstedt, qui a été aussi traduit en français, par Gustave Revilliod, Genève, 1858, in-4to.

---

*Nouvelles plaisantes Recherches d'un Homme grave sur quelques Farceurs: par Octave Delepierre.* (6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 40 pages.

Cet article commence par donner des détails sur un livre où sont racontées les aventures d'une espèce d'*Ulen-spiegel* Turc, livre qui a échappé à tous les éditeurs et annotateurs (excepté un seul) du célèbre recueil

## 92 *Analyse des Travaux de la*

d'anecdotes connu sous le nom de *Aventures d'Ulenspiegel*, et traduit dans toutes les langues de l'Europe. Lappenberg, dans son édition de *Thomas Murner's Ulenspiegel*, nous apprend que Herr Schott présenta à la classe de philosophie et d'histoire de l'Académie de Berlin, le 2 Mai, 1852, une notice sur *Naffreddin Chosa*, l'Ulenspiegel des Turcs. Malheureusement, c'est tout ce que ce savant nous en dit.

Après plusieurs extraits de l'ouvrage Turc, l'article contient les 29 stances de l'original Italien des espiègeries de Gonella, d'après la rare édition in-4to, de 1506, et il se termine par des considérations bibliographiques sur les *Merry Tales of the wise Men of Gotham*.

---

*Original Letters of Dr. Johnson.*  
Communiqué par Sir John Simeon.  
(6<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 43 pages.

Ces lettres privées, qui vont de 1742 à 1772, font partie d'une série presque continue de la correspondance du Dr. Johnson jusqu'en 1790. Elles sont intéressantes en ce qu'elles jettent du jour sur le caractère d'un homme qui est regardé en Angleterre comme un de ses plus grands moralistes, et un de ses censeurs les plus brillants et les plus profonds. Elles sont adressées au Dr. Taylor, l'ami d'enfance de Johnson. Cette amitié dura jusqu'à la mort de ce dernier, et le Dr. Taylor célébra le service funèbre de son vieil ami.

---

*A Funeral Oration, spoken over the  
Grave of the Lady Countess of Essex,*



94 *Analyse des Travaux de la*

*by her Husband, Mr. Higgins, at her Interment in the Cathedral Church of Winchester, Sept. 16th, 1656.* Communiqué par Sir David Dundas. (3<sup>ème</sup> vol. des Philob.), 23 pages.

Cette curieuse oraison funèbre prononcée par un mari sur le tombeau de sa femme, et dans l'église même, contient une biographie intéressante de la Comtesse d'Essex, depuis sa naissance, et présente quelques détails peu connus par l'histoire. L'orateur commence par déclarer qu'il fait une chose qui n'a pas de précédent dans le pays, quoiqu'en d'autres temps et chez d'autres nations, c'était une louable coutume de prononcer une oraison funèbre dans laquelle on célébrait les vertus et les qualités du défunt, et que souvent ce discours était fait par un père pour le fils qu'il avait perdu, par un mari pour sa femme, et par un fils pour son père. Il pré-

sente ensuite les traits principaux de la vie de la Comtesse d'Effex. Comment elle épousa le Comte, malgré ses pressentiments ; comment Sir Walter Devereux lui voua une haine implacable ; comment une nuit qu'elle se trouvait dans sa chambre à coucher avec sa sœur, une femme de chambre et un M. Udall qui courtoisait cette sœur, on entra chez elle par escalade ; comment on l'accusa d'adultère avec Udall, et comment la lettre explicative qu'elle écrivit à son mari, ayant été interceptée, celui-ci crut le faux rapport et se sépara de son épouse. L'orateur explique ensuite dans quelles circonstances il connut la Comtesse qui finit par l'accepter pour époux, et il fait l'éloge de toutes les qualités de son cœur et de son esprit, la comparant aux Aria et Cornelia des Anciens.





## APPENDIX.

---



LE 7<sup>ème</sup> article du Règlement des *Philobiblon* permet à chaque membre de la société de publier dans le même format et sur le même papier que le volume annuel de *Mélanges*, un ouvrage original, un manuscrit inédit, ou de rééditer un ouvrage devenu rare, soit en Bibliographie, soit en Histoire, soit en Littérature ou sur les Beaux-Arts. Ces publications se font avec l'aide de la Société, ou bien aux frais de l'éditeur qui alors, a la faculté de faire tirer cent exemplaires sur papier ordinaire,

pour en disposer comme bon lui semblera.

Jusqu'aujourd'hui trois Membres de la Société ont fait usage de la faculté que cet article leur accorde, et comme un seul des trois ouvrages publiés a été mis dans le commerce, il nous a paru que notre analyse des travaux des Philobiblon aurait été incomplète si nous n'y avions pas joint une notice sur chacune de ces publications.

---

*Inventaire de tous les meubles du Cardinal Mazarin, dressé en 1653, et publié d'après l'Original conservé dans les Archives de Condé. Londres. Imprimerie de Whittingham et Wilkins. 1861. 1 vol. 8°. de 404 pages.*

Ce volume édité par S. A. R. le Duc d'Aumale et dédié aux mem-

## 98 *Analyse des Travaux de la*

bres de la Société, commence par une préface de 37 pages, où se rencontrent des détails très intéressants sur la manière dont fut réunie cette vaste collection de livres et d'objets d'art, de tous les genres.

Lorsque le Cardinal Mazarin, après maintes vicissitudes, durant lesquelles sa tête avait même été mise à prix le 29 décembre 1651, rentra dans la capitale, triomphant de ses ennemis du dedans et du dehors, le 3 février 1653, il retrouva dans son palais à peu près tout ce qu'il y avait laissé à son départ. Ce fut alors qu'un jeune commis qui depuis quelque temps déjà dirigeait les affaires privées du Cardinal, et qui devait devenir plus tard le célèbre Ministre Colbert, termina en quelques mois *l'Inventaire général de tous les Meubles de Son Eminence*. C'est ce document qui est mis ici sous les yeux du

lecteur. Il est daté du 12 sept. 1653, époque à laquelle ce travail paraît avoir été commencé. Il en fut fait trois copies, l'une pour le Cardinal, l'autre pour Colbert, et la troisième pour le Garde-meuble.

Le Duc d'Aumale décrit ainsi le volume en sa possession, " L'écriture  
" en est fort belle, la condition irré-  
" prochable. C'est un beau volume  
" in folio relié en maroquin rouge,  
" portant sur les plats les armes de  
" son Eminence, le faisceau de licteur  
" et les trois étoiles. Je suppose que  
" cet exemplaire est celui que s'était  
" réservé Colbert; car je le trouve  
" réuni à plusieurs inventaires qui  
" tous concernent ce Ministre et sa  
" famille. Je n'ai pu découvrir par  
" suite de quelle alliance ou acqui-  
" sition ces documents ont pu passer  
" dans les archives de la Maison de  
" Condé."

100 *Analyse des Travaux de la*

Mazarin mourut le 9 mars 1661. Le Roi Louis XIV, qui avait refusé la donation générale de l'immense fortune laissée par le Cardinal, mais qui était intéressé dans la succession comme légataire particulier pour plusieurs objets importants, ordonna de dresser un inventaire général qui commença sous la direction de Colbert le 31 mars, fut achevé le 22 juillet. Réuni aux testaments et codiciles, il remplit deux gros in folios, reliés en veau rouge, aux armes de Colbert.

Il a été fait de nombreux extraits de ces volumes pour la publication dont nous nous occupons, et dans les notes, qui accompagnent le texte, sont indiqués :

1°. Les prix auxquels furent estimés en 1661, plusieurs des principaux objets qui figurent dans l'inventaire de 1653 ;

*Société des Philobiblon.* 101

2°. Les différences principales qui existent entre les deux inventaires ;

3°. Quelques unes des acquisitions faites entre les deux dates ;

4°. Enfin les *Indices ou table des matières* des volumes manuscrits qui contiennent les Inventaires et Testaments de 1661, ont été publiés en Appendice.

Il a été tiré une centaine d'exemplaires à part de notre volume, qui n'ont point été mis dans le commerce mais distribués par l'Editeur. (K)

---

*The Expedition to the Isle of Rhe, by Edward Lord Herbert of Cherbury, K.B.* London, Whittingham and Wilkins, 1860. 1 vol. 8°. de 287 pages.

Cet ouvrage édité par le Comte de



Powis, et dédié aux membres de la Société des Philobiblon, paraît n'avoir jamais été publié en Anglais, langue dans laquelle l'écrivit Lord Herbert, et qui l'entreprit probablement comme ami politique et littéraire du Duc de Buckingham.

Il en parut une traduction latine en 1656, par le Dr. Timothy Baldwin, mais qui diffère en beaucoup d'endroits du manuscrit d'après lequel le présent volume est publié. Ce manuscrit, orné d'une belle reliure en maroquin jaune et portant sur les plats des roses et des fleurs-de-lys, contient une dédicace au Roi Charles d'Angleterre, écrite de la main même de Lord Herbert qui mourut en 1648, âgé de 67 ans.

L'Expédition de l'Ile de Rhé eut lieu en 1627, et n'eut pas de succès pour les raisons développées dans notre volume qui fournit des détails

que les historiens français n'ont point donnés.

Cet île qui a plus de 15000 habitants, fut longtemps soumise aux Anglais, mais fut réunie à la couronne de France par Charles VII.

Cette expédition de 1627 donna naissance à un grand nombre d'ouvrages dont on peut voir le catalogue à la Bibliothèque Impériale de Paris, Département des imprimés, Histoire de France, tome 1<sup>er</sup>, page 563, anno 1626-27, Paris, 1855.

Les exemplaires tirés à part de notre volume ont été distribués par l'éditeur, et il n'en a point été mis dans le commerce.

---

*Mémoire de la Cour d'Espagne sous le Règne de Charles II.—1678-1682.*

104 *Analyse des Travaux de la*

*par le Marquis de Villars.* 1 vol. 8°. de 380 pages. Londres, Whittingham, 1861. Dédié aux membres de la Société des Philobiblon (L) par l'éditeur, Mr. William Stirling, Membre du Parlement.

“Le manuscrit publié ici,” dit Mr. Stirling, dans la préface, “est écrit sur papier, et forme un volume in-4to de 9½ pouces de hauteur, sur 7 de largeur. Il renferme une préface de trois pages, et 427 pages numérotées pour les Mémoires. L'écriture est du dix-huitième siècle, claire et distincte, et la même depuis le commencement du volume jusqu'à la fin. Ce manuscrit paraît être une copie fidèle de l'original, ou d'une autre copie. D'après le style de la préface il semble probable que ce volume a été transcrit dans l'intention de le faire imprimer.”

Notre ouvrage contient une préface de l'Editeur où il se trouve des notices sur le Marquis de Villars, sur les Mémoires mêmes, sur le Marquis de Blécourt et une description du Manuscrit. Il y a au commencement, une table des matières de sept pages, et à la fin onze pages de notes.

Le contenu des Mémoires est très bien résumé dans la préface du manuscrit. Ils renferment le récit très exact de tout ce qui s'est passé à la cour d'Espagne, depuis l'année 1678 jusqu'en 1682; des détails sur le mauvais gouvernement des Ministres du Roi, dans toutes les affaires; les misères du peuple; les indignes traitements des Ministres à l'égard de la Reine, mère du Roi Charles II, et leurs entreprises pour mettre la Reine son épouse, dans une espèce d'esclavage, et la faire dépendre d'eux;

Les fourberies de ces Ministres pour tromper le Roi même, et le tenir dans une tutelle continuelle; la lenteur des Espagnols dans l'expédition de toutes les affaires, et leur infidélité dans l'exécution de leurs paroles et des traités de paix avec les princes de l'Europe; l'avarice des Espagnols, et l'usage introduit à la cour de ne payer personne; les cruautés et la tyrannie de l'Inquisition dans tous les Etats du Roi d'Espagne; les revenus et les dépenses du Roi; le commerce des Espagnols; les différents conseils et tribunaux établis à Madrid pour le gouvernement des Etats du Roi; les officiers dont chacun d'eux est composé, et les matières qui y sont traitées; les rapports de cette cour avec celles des princes de l'Europe; l'état et gouvernement de la Maison du Roi et de la Reine d'Espagne, et nombre de faits particuliers tous très

curieux et nécessaires à l'histoire. En un mot, c'est un tableau frappant de la décadence politique et intellectuelle de l'Espagne, sous le règne de Charles II.

Ces Mémoires ont été écrits par Pierre Marquis de Villars, qui fut deux fois Ambassadeur de France à la Cour d'Espagne, avant le traité de paix de Nimègue de l'année 1678, une troisième fois de 1679 jusqu'en 1682, et qui mourut à Paris le 20 mars 1698.

Ils furent donnés pour instruction au Marquis de Blécourt, Lieutenant-général des armées du Roi, lorsque Sa Majesté l'envoya en Espagne après le traité de partage au sujet du Testament du Roi Charles II; il y resta pendant plusieurs années en qualité d'Envoyé auprès de Philippe V.

Différents journaux de France et d'Angleterre ont rendu compte de

108 *Analyse des Travaux de la*

notre volume lors de sa publication. Quelques uns\* ont fait observer que Madame d'Aulnoy dans ses *Mémoires de la Cour d'Espagne*, Paris, 1692, et dans sa *Relation du voyage d'Espagne*, Paris, 1692, avait si largement puisé dans les Mémoires de Villars, qu'il y a presque plagiat; mais ils n'ont pas dit, que nous sachions, que ces Mémoires avaient déjà été publiés en 1733, sous le titre suivant:—"Mémoires de la Cour d'Espagne depuis l'année 1679 jusqu'en 1681, où l'on verra les Ministres de Don Juan et du Duc de Medina Celi; et diverses choses concernant la Monarchie Espagnole. Paris, chez Jean Fr. Joffé, rue St. Jacques, MDCCXXXIII." 1 vol. petit in-8°.

---

\* Entr'autres, le *Spectator* du 8 et 15 Mars, 1862, et le *National Review*, No. 28, Avril, 1682.

de 371 pages, et un avertissement dans lequel l'éditeur dit :—“ Il m'est impossible de m'autoriser du nom de l'auteur, puisque je l'ignore, et il importe peu de quelle main vienne un ouvrage, pourvu qu'il soit bon.”

Il n'y a ni table des matières ni préface, mais le manuscrit dont on s'est servi doit avoir été tout-à-fait semblable à celui de Mr. Stirling, car presque partout le même ordre dans les paragraphes et alinéas a été suivi.

Comme le Maréchal-Duc de Villars, fils de l'auteur des Mémoires, n'est mort qu'en 1734, la première édition que nous venons de citer a été publiée de son vivant, et il est très remarquable que l'éditeur ait absolument ignoré le nom de l'auteur de l'ouvrage qu'il faisait imprimer, et qu'il n'ait pas même fait



110 *Analyse des Travaux.*

mention des *Mémoires* de Madame D'Aulnoy.

Cent exemplaires de l'œuvre que nous venons d'analyser ont été livrés au public par l'éditeur.





## NOTES.

(A) Page 8.



**C**ETTE curieuse histoire est rapportée dans un journal nommé *Il Gondoliere*, No. 103, du Mercredi 27 décembre 1843. L'article fut écrit par le Docteur Jacopo Facen de Feltre, qui réclame pour son compatriote l'honneur sinon d'avoir inventé, du moins d'avoir introduit en Europe l'art de l'imprimerie.

(A\*) Page 15.

Brunet, dans sa dernière édition du *Manuel du Libraire* se contente de dire qu'il ne faut pas confondre Thomas Campion, poète et musicien distingué avec le Jésuite Edmond Campion qui, à la fin du *xvi<sup>ème</sup>* siècle, écrivit des livres de controverse, mais il ne cite aucun des ouvrages de ce dernier. Mr. J. G. Th. Graesse est plus complet dans son *Trésor des livres rares et précieux*. Il fait mention du

## 112 *Analyse des Travaux de la*

livre dont il est question dans notre article, et dont le titre est : *Oblati certaminis in causâ fidei rationes decem redditæ Academicis Angliæ, &c.*



(B) Page 21.

Il existe de cette première traduction de la totalité de la Bible en Anglais, un exemplaire complet à la Bibliothèque du Musée Britannique.

Le Nouveau Testament avait déjà été traduit en 1526 par William Tyndale, ainsi que le *Pentateuque* en 1530. En 1534, *George Joye* avait traduit les *Psaumes* et les livres d'*Isaïe* et de *Jérémie*; *Myles Coverdale*, mourut en 1568, selon les uns, et en 1580 selon les autres. Ce fut un des premiers réformateurs Anglais, et le plus savant théologien de son époque.



(C) Page 31.

Entr'autres faits, une lettre de l'ambassadeur Vénitien *Giovanni Sagredo*, jette quelque jour sur l'opinion que *Cromwell* aurait fait

## *Société des Philobiblon.* 113

une expédition en Hollande, opinion dont parle Horace Walpole dans une lettre au comte de Hertfort, du 5 octobre 1764, où il s'enquiert d'un ouvrage de Madame de Boufflers qui aurait rapporté qu'Olivier Cromwell avait pris les ordres et avait servi comme soldat en Hollande, avant de devenir Protecteur d'Angleterre.



(D) Page 36.

Le lecteur qui n'aurait pas le temps de consulter les savants et curieux volumes de J. A. Fabricius sur les livres apocryphes de l'Ancien et du Nouveau Testament, trouvera beaucoup de détails sur ce sujet dans l'ouvrage de M. Gustave Brunet. *Les Evangiles Apocryphes, traduits et annotés d'après l'édition de J. C. Thilo, suivis d'une notice sur les principaux livres apocryphes de l'Ancien Testament.* Paris, 1848.



(E) Page 62.

Dans l'ouvrage de Francesco Sanfovino,

H

## 114 *Analyse des Travaux de la*

dont il est question ici, sur l'illustre Maison des Orsini, ou Ursini, il y a un passage qui acquiert un degré d'intérêt par les circonstances politiques actuelles. Un de ses chapitres commence par un pompeux éloge des membres de la famille Orsini qui ont porté le nom de *Napoléon*, et il ajoute : "Ma molti piu furono i Napoleoni, perche in tutti i tempi gli orecchi Italiani, o nella pace, o nella guerra udirono questa nobilissima voce "in huomini segnalati."

Pour appuyer cette théorie, il donne une liste de toutes les personnes de cette famille qui portèrent le nom de *Napoléon*, avec une courte notice de leurs faits principaux.



(F) Page 67.

Cette secte religieuse disparaît peu à peu de la Perse, et sera probablement tout à fait éteinte dans une ou deux générations. Westergaard qui visita ce Pays en 1843, trouva à peu près mille familles professant ce culte, dans la ville de *Yest*, et cent dans la ville de Kirman ; mais depuis lors ils ont été cruellement persécutés, et ont dû fuir dans les montagnes pour échapper à la mort. Sur la côte occidentale de l'Inde, au contraire, et surtout

*Société des Philobiblon.* 115

à Bombay, ils sont nombreux et dans un état prospère. On en compte jusqu'à cent mille dans cette dernière ville.

D'après leurs propres traditions, ils arrivèrent dans l'Inde vers 651, peu après l'époque où les Califes renversèrent la dynastie des Saffanides. Ce furent les Mahométans qui les chassèrent de la Perse.

(G) Page 69.

Ces lettres ont été imprimées dans l'*appendix* de l'ouvrage intitulée : *Memorie intorno alle pubbliche fabbriche piu insigni della Città di Brescia, raccolte da Balnassara Zamboni.* In Brescia, 1778.

Elles furent extraites des archives de Brescia, mais malgré leur importance sous plusieurs rapports, elles paraissent n'avoir attiré l'attention ni des collecteurs des *Lettere Pittoriche*, ni des historiens de l'art.



(H) Page 81.

Vu l'extrême rareté de ce supplément au

## 116 *Analyse des Travaux de la*

Boswelliana, nous en donnerons ici quelques anecdotes, sans toutefois les traduire, à cause de la nature du sujet.

Notre volume n'ayant été publié qu'à un nombre très limité d'exemplaires, et n'étant destiné qu'à des bibliophiles, nous avons pensé que ces extraits d'un manuscrit unique du célèbre biographe de Johnson, pouvaient trouver place ici.

*An officer who had a wooden leg was walking on the Castle-hill with some ladies: "Bless me," cried one of them, "how rich I should be if I had all that we see from this!" "Nay, madam," said he, "you would be richer, if you had all that is between my legs;" and seeing her look shocked, he added: "for one is here, and the other in Germany."*

*A lady asked Crawford who had a red nose and very white hand: "Pray, Sir, what do you do to make your hands so white?"—"Madam," says he, "I keep them in my breeches." "I wish then, Sir," says she, "that you would keep your nose there."*

*The Duke de Nivernois is a man of fine parts and address, but of very diminutive figure. When he made his appearance in London, Charles Townshend said: "It is impossible this can be an ambassador, for he has not even the preliminaries of a man."*

Lord Aloa one day, when I was talking as an admirer of the dowager Lady Colvill, seemed to think her charms were passed, and said: "Seges ubi Troja fuit." "My Lord," said I, "I doubt if that will apply, for I believe it would be difficult to make corn grow there." "Why," said he, "has she not been properly cultivated?" "No," said my friend Johnston of the Grange, "she has not been well laid down."

Mr. Frazer, of Inveralloch, a jolly Aberdeenshire gentleman, toasted: "The Beggar's Benison," in presence of the Duchess of Gordon. Her Grace affected surprise, and asked what the "Beggar's Benison" meant? "O Madam," said he, "I thought your Grace must have known that; it is an order of knighthood far above the garter."

"A country girl complained to Lady Johnston that she was big with child. Well, my dear," said the lady, "it is nothing so very atrocious; but who is the father? An't please your Ladyship, two or three lads upon our waterside."



(1) Page 88.

Nodier, dans ses *Questions de Littérature Légale*, distingue le *Plagiat* du *Vol littéraire*.



## 118 *Analyse des Travaux de la*

Le fait dont il est question dans notre article rentre évidemment dans cette dernière catégorie.

Quérard, dans l'Introduction de ses *Supercherries Littéraires*, donne une liste, en grande partie tirée de l'ouvrage de Nodier, des principaux écrivains qui se sont occupés des plagiaires.

Par une singulière méprise, M. Ferdinand Denis, dans son *Nouveau Manuel de Bibliographie Universelle*, au mot *plagiat*, attribue à Quérard les observations qui terminent cette liste, et qui appartiennent à l'article de Nodier.

Peignot, dans son *Dictionnaire raisonné de Bibliologie*, et G. Brunet, dans son *Dictionnaire de Bibliologie Catholique*, ont tous deux omis le mot *Plagiat*.



(K) Page 101.

Un excellent article du *Bulletin du Bibliophile*, de Techner (Mars, 1862), donne d'assez nombreux extraits des renseignements précieux que renferme notre volume, sur les objets d'art et d'antiquité rassemblés par le Cardinal et décrits dans cet inventaire qui n'était pas connu jusqu'à présent. Cet article de 16 pages se termine par ces mots : "Tous les amis de

## *Société des Philobiblon.* 119

“ nos antiquités nationales, tous les amateurs  
“ de la curiosité, qui se multiplient chaque  
“ jour, applaudiront à la publication de ce do-  
“ cument, due à la généreuse initiative d’un  
“ prince Français très bibliophile. Ils n’au-  
“ ront qu’un regret, c’est que ce livre si  
“ curieux, si bien exécuté, soit tiré à un nom-  
“ bre d’exemplaires si restreint, qu’il est classé  
“ déjà parmi les raretés bibliographiques.”

Dans un article du *Macmillan's Magazine*  
de Janvier 1861, sur *les Diamants*, par M.  
William Pole, membre de la Société Géolo-  
gique, on trouve le renseignement suivant  
sur Mazarin, que nous croyons pouvoir con-  
figner ici : “ Cardinal Mazarin, about 1650,  
“ invented the perfect form of the brilliant,  
“ and had twelve large diamonds of the  
“ French crown cut into this shape, which  
“ has ever since been acknowledged the best  
“ possible for exhibiting the beautiful optical  
“ properties of the stones.”



(L) Page 104.

En terminant notre analyse, il ne sera peut-  
être par hors de propos de dire pourquoi notre  
société a pris le nom de *Philobiblon*, au lieu  
de celui de *Bibliophile*, et nous adopterons

## 120 *Analyse des Travaux.*

pour cela l'explication de M. F. Génin, dans ses *Récréations Philologiques*.

La racine *phile* (φίλος) pour avoir le sens actif, doit marcher la première; quand elle vient la seconde, elle ne reçoit que le sens passif. Exemples: *Philotée*, qui aime Dieu; *Théophile*, aimé de Dieu.

Ptolémée II fut surnommé *Philadelphie*, c'est-à-dire qui aime son frère. *Adelphophile* eut signifié: objet de la tendresse de son frère. *Pamphile*, *Poliphile*, signifient cher à tous, cher à un grand nombre. Interpréter ces noms comme signifiant qui aime tout le monde, qui aime beaucoup de monde, ferait un contresens. On dit *philosophe*, *philantrophe*, et non pas *sophophile*, *anthropophile*.

Ainsi *Bibliophile*, *Autographophile*, ne signifient autre chose sinon *aimé des livres*, *aimé des autographes*; *Philobiblon* qui aime les livres.





## T A B L E

### ANALYTIQUE DES MATIÈRES.



#### A.

	Page.
<i>Académie des Sciences.</i> —Erreur qui se trouve dans son histoire, au sujet de Cabot . . . . .	42
<i>Adam and Eve.</i> —Leurs noms prouvent la Trinité . . . . .	34
<i>Adorateurs du feu.</i> —Renseignements sur cette secte religieuse. . . . .	66
<i>Alexandrie.</i> —Sa Bibliothèque ne fut pas brûlée par Omar . . . . .	55
<i>Amérique</i> —Découverte de ce pays par Cabot, Vénitien . . . . .	40
<i>Anglais</i> —qui ont écrit en Français . . . . .	71
<i>Anquetil du Perron.</i> —Notice sur cet auteur . . . . .	66
<i>Apocryphes.</i> —Livres apocryphes de l'Ancien et du nouveau Testament. . . . .	33

## 122 *Table Analytique*

	Page.
<i>Atholl (Duchesse de)</i> .—Sa correspondance . . . . .	61
<i>Auteurs</i> qui ont principalement contribué aux <i>Mélanges</i> de la Société . . . . .	2

### B.

<i>Badoer (Federigo)</i> .—Dépêches de cet Ambassadeur de Venise, sur l'abdication de Charles-Quint . . . . .	44
<i>Barthélemy</i> .—Apologies des massacres du 22 août 1557 . . . . .	46
<i>Beatrice Cenci</i> .—Une de ses Lettres Autographes. . . . .	58
<i>Bembo (Cardinal)</i> .—Lettre inédite au Doge de Venise . . . . .	32
<i>Bible</i> .—La première Bible Anglaise . . . . .	19
<i>Bibliothèque</i> .—Deux bibliothèques françaises du xv <sup>ème</sup> siècle . . . . .	6
<i>Bibliothèque</i> .—De quelques bibliothèques publiques d'Angleterre . . . . .	13 et 25
<i>Bibliothèque d'Alexandrie</i> .—Elle est détruite à diverses reprises . . . . .	54
<i>Borgia (Lucrèce)</i> .—Mèche de ses cheveux renfermée dans un billet-doux. . . . .	8
<i>Boswelliana</i> . . . . .	81
<i>Brescia</i> .—Le palais municipal de cette ville est détruit par un incendie . . . . .	68

## C.

	Pgae.
<i>Cabot (Jean et Sebastien).</i> —Renseignements sur ces célèbres navigateurs .	40
<i>Cagasanga Reystro-Suyffo-lansqueneturum.</i> —Poème macaronique de Taburot . . . . .	79
<i>Campion.</i> —Son emprisonnement et son exécution à Lóndres . . . . .	15
<i>Caraffa (Cardinal).</i> —Son exécution .	56
<i>Castaldi (Pamphilo).</i> —Ses prétensions à l'invention de l'imprimerie en caractères mobiles, avant 1400 .	7 et 23
<i>Caxton.</i> —Premier imprimeur Anglais .	24
<i>Cenci.</i> —Jugement et exécution des Cenci . . . . .	48
<i>Charles-Quint.</i> —Notice sur son abdication . . . . .	42
<i>Charles I d'Angleterre.</i> —Deux lettres inédites de ce monarque. . . . .	83
<i>Charles II d'Espagne.</i> —Mémoires sur sa Cour . . . . .	103
<i>Chasse.</i> —Poème sur la chasse . . . . .	38
<i>Chenier.</i> —Sa tragédie de Charles IX.	48
<i>Chine.</i> —De l'imprimerie en ce pays .	22
<i>Chourfes Coetivy.</i> —Sa Bibliothèque .	6

## I 24 *Table Analytique*

	Page.
<i>Classiques</i> .—Préfaces des premières éditions des auteurs classiques . . . . .	8
<i>Colard Mansion</i> .—Premier imprimeur de Bruges . . . . .	24
<i>Colbert</i> .—Commis de Mazarin . . . . .	98
<i>Comptes du Roi de France</i> , durant sa captivité en Angleterre . . . . .	37
<i>Condé</i> .—Archives de cette maison . . . . .	97
<i>Connock (Sir Simon)</i> .—Lettres de cet agent actif du Prétendant, que Lord Mahon n'a pas nommé dans son histoire . . . . .	30
<i>Croix</i> .—Signe de la croix fait avec un seul doigt . . . . .	35
<i>Curne de Sainte Palaye</i> .—Poème sur la Chasse qu'il a publié . . . . .	39

### D.

<i>D'Aulnoy (Madame)</i> .—Ses Mémoires puisés dans ceux du Marquis de Villars . . . . .	108
<i>Dee (Dr. John)</i> .—Lettre de ce savant. . . . .	12
<i>Denys de Collors</i> .—Comptes de ce Chapelain du Roi Jean . . . . .	36
<i>Desbarreaux (Bernard)</i> .—Poème macaronique inédit qu'il a publié . . . . .	80

*des Matières.*

I 25

	Page.
<i>Devereux (Sir Walter).</i> —Voue une haine implacable à la Comtesse d'Essex . . . . .	95
<i>Donne.</i> —Plusieurs pièces de vers inédites de ce poète anglais . . . . .	82
<i>Dumas (Jean).</i> —Sa Bibliothèque . . . . .	6

E.

<i>Elgin (Comte de).</i> —Ambassadeur Anglais en Chine . . . . .	22
<i>Elisabeth d'Angleterre.</i> —Lettre italienne de cette Princesse à l'Empereur . . . . .	29
<i>Erasme.</i> —Première édition de ses Adages . . . . .	11
<i>Espagne.</i> —Mémoires sur la Cour de ce pays sous Charles II. . . . .	103
<i>Essex (Comtesse de).</i> —Son oraison funèbre prononcée par son mari . . . . .	93
<i>Eudocie, Impératrice, femme de Constantin Ducas, son portrait . . . . .</i>	17
<i>Exil.</i> —Bibliographie des ouvrages sur ce sujet . . . . .	87
<i>Eyre (Sir Robert).</i> —Extrait de ses papiers de famille . . . . .	45



## 126 *Table Analytique*

### F.

	Page.
<i>Fairfax (Edouard)</i> .—Récit d'actes de Sorcellerie arrivés dans sa famille . . . . .	88
<i>Farceurs</i> .—Recherches littéraires sur quelques farceurs . . . . .	91
<i>Fire Worshippers</i> .—Notice sur cette Secte Indienne . . . . .	66
<i>Flamands</i> .—Ils restaurent l'art musical en Europe . . . . .	52
<i>Fourmantel (Catherine de)</i> .—Une des maîtresses inconnues de Sterne . . . . .	63
<i>Fous</i> .—Essai biographique sur l'histoire littéraire des fous . . . . .	69
<i>Frosteïdos</i> .—Poème macaronique peu connu . . . . .	78

### G.

<i>Gace de la Buigne, ou Gaffio de Vineis</i> .—Son poème sur la Fauconnerie . . . . .	39
<i>Gachard</i> .—Sources qu'il n'a pas consultés dans ses travaux sur Charles-Quint . . . . .	43
<i>George I</i> .—Détails sur ses dissentions domestiques . . . . .	45

*des Matières.*      I 27

	Page.
<i>Gravesend (Richard de).</i> —Evêque de Londres en 1303; sa bibliothèque avec le prix des livres . . . . .	18
<i>Guillaume III.</i> —Lettre autographe de ce prince . . . . .	28
<i>Guise (Duc de).</i> —Détails sur son affa-finat . . . . .	32
<i>Gutenberg.</i> —Ses aventures. . . . .	90

H.

<i>Hales (Thomas).</i> —Biographie de cet écrivain . . . . .	71
<i>Herbert (Lord).</i> —Sa description de l'ex-pédition Anglaise à l'île de Rhé . . . . .	101
<i>Higgins.</i> —Mari de la Comtesse d'Es-lex; prononce l'oraison funèbre de sa femme . . . . .	94
<i>Hyperion.</i> — Version nouvelle de ce poème de Keats . . . . .	82

I.

<i>Imprimerie.</i> —Résumé de l'origine et des progrès de cet art, depuis les Chinois jusqu'aujourd'hui . . . . .	22
—————Notice sur son histoire en Chine . . . . .	22

128 *Table Analytique*

	Page.
<i>Italie.</i> —Notice sur quelques unes des Bibliothèques de ce pays . . .	8

J.

<i>Jeanne d'Arc.</i> —Doute historique au sujet de sa mort . . . . .	31
<i>Jeanne de Boulogne.</i> —Inventaire de ce qui lui appartient . . . . .	33
<i>Jean de Bruges.</i> —Son portrait de Jean Roi de France . . . . .	51
<i>Jean, Roi de France.</i> —Documents sur sa captivité en Angleterre 36, 50, et 66	
<i>Johnson (Le Docteur).</i> —Lettres inédites de ce savant Anglais . . .	93
<i>Jules César.</i> —Détruit le premier la célèbre bibliothèque d'Alexandrie .	56

K.

<i>Keats.</i> —Version nouvelle du poème de ce poète Anglais, intitulé <i>Hyperion</i> . . . . .	82
--	----

L.

<i>Lamentatio Hybernica.</i> —Macaronée Anglaise presque inconnue . . .	80
<i>Louis XVI.</i> —Divers remaniements de son discours aux Etats Généraux .	73

M.

	Page.
<i>Macaronées.</i> — De quelques raretés bibliographiques de ce genre de littérature . . . . .	77
<i>Macrembolitissa.</i> —Surnom de la Princesse Eudocia, femme de l'Empereur Constantin Ducas, en 1060 . . . .	18
<i>Manuscrit</i> grec rare et curieux . . . .	14
<i>Marco Polo</i> rapporte de Chine l'imprimerie xylographique . . . . .	24
<i>Mazarin (Cardinal).</i> —Inventaire de tous ses meubles . . . . .	97
<i>Melrose (Abbaye de).</i> —Des ouvriers Flamands qui furent employés à sa construction . . . . .	51
<i>Miniatures.</i> —De leur importance pour l'histoire de l'art . . . . .	11
<i>Moines.</i> —Proverbes sur les Moines . . . .	76
<i>Moïse.</i> —Son histoire et sa mort . . . .	33
<i>Monro.</i> —Plaisanterie en vers macaroniques sur ce professeur d'Université . . . . .	78
<i>Musique.</i> —Cet art restauré en Europe. . . . .	52
<i>Myles Coverdale.</i> —Sa traduction de la Bible . . . . .	19

## 130 *Table Analytique*

### N.

	Page.
<i>Napoléon</i> .—Nomenclature des hommes qui ont porté ce nom . . . . .	62
<i>Nassreddin Chofa</i> .—Aventures de ce Mufulman, pareilles à celles d'Ulen- spiegel . . . . .	91

### O.

<i>Omar</i> .—Ne fait pas brûler la bibliothèque d'Alexandrie.* . . . .	54
<i>Orfini</i> .—Notes sur l'histoire de cette Maïson . . . . .	62

\*Voir à ce sujet: *Bonamy*, Dissertation historique sur la Bibliothèque d'Alexandrie, dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, tome IX.

*C. D. Beck*, Specimen Bibliothecarum Alexandrinarum, Lipsiæ, 1779, in-4to.

*G. Dedel*, Historia Critica Bibliothecarum Alexandrinarum, Lugd. Batav. 1823, in 4to.

*Sainte Croix*, Recherches sur les Anciennes Bibliothèques d'Alexandrie, dans le *Magazin Encyclopédique*, 1799, tome iv.

*Reinbard*, Ueber das Schickfal, &c. (sur le sort de la Bibliothèque d'Alexandrie), Gottingue, 1792, in-8vo.

*des Matières.*      131

P.

	Page.
<i>Pays-Bas.</i> —Ses célèbres Universités . . . . .	13
<i>Penn (William).</i> —Correspondance à son sujet . . . . .	60
<i>Pie IV.</i> —Fait exécuter le Cardinal Caraffa . . . . .	57
<i>Plagiat.</i> —Traduction en vers de l'art poétique d'Horace. . . . .	85
<i>Poupar</i> donne comme sien un ouvrage du Marquis de Sy . . . . .	86
<i>Préfaces</i> de la première édition des classiques latins et grecs. . . . .	9
<i>Presse Privée</i> , établie à Stonor en 1581 . . . . .	13
<i>Proverbes Espagnols</i> . . . . .	75
<i>Ptolémée Soter.</i> —Il fonda le Bibliothèque d'Alexandrie . . . . .	55

R.

<i>Recitus veritabilis</i> , &c.—Poème macaronique de Frey . . . . .	79
<i>Rhé (île de).</i> —Récit de l'expédition des Anglais en cette île . . . . .	101
<i>Richard III (d'Angleterre).</i> —Supplément aux doutes historiques sur ce Prince . . . . .	59

## 132 *Table Analytique*

### S.

	Page.
<i>Sanfovino.</i> —Notice sur cet historien . . .	62
<i>Scott (Michel).</i> —Notice sur ce soifidant forcier du moyen-âge . . .	65
<i>Schott.</i> —Savant allemand qui fait connaître le premier la version Turque des aventures d'Ulenspiegel . . .	91
<i>Société des Philobiblon.</i> —Nombre de ses membres, et des volumes qu'elle a publiés . . . . .	2
<i>Sorcellerie.</i> —Narration sur ce sujet . . .	88
<i>Sterne.</i> —Lettres inédites de cet auteur . . .	62
<i>Stonor.</i> —Presse privée établie en ce château en 1581 . . . . .	13
<i>Strafford (Comte de).</i> —Lettres écrites à sa troisième femme . . . . .	27
<i>Sy (Marquis de).</i> —Un Plagiaire lui dérobe sa traduction en vers de l'art poétique d'Horace . . . . .	85

### T.

<i>Taylor (le Docteur).</i> —Ami d'enfance du célèbre Dr. Johnson . . . . .	93
<i>Thomson.</i> —Lettres inédites de ce poète . . . . .	67

## des Matières.

133

	Page.
<i>Titien.</i> —Renseignements sur trois des tableaux de ce peintre, composés par lui à l'âge de 91 ans . . . .	68
<i>Tristram Shandy.</i> —Lettres inédites de l'auteur de cet ouvrage . . . .	63
<i>Typhus Odaxius, ou Tifi Odassi.</i> —Son poème macaronique . . . .	79

### U.

<i>Ulen Spiegel.</i> —Une version Turque des aventures de ce farceur . . . .	91
--	----

### V.

<i>Venise.</i> —Les archives de cette ville contiennent des documents historiques très importants et peu connus* . . . .	43
<i>Villars (Marquis de).</i> —Ses Mémoires sur la Cour d'Espagne . . . .	105

---

\* Le gouvernement anglais connaissant l'importance de ces archives, Sir John Rommilly vient de nommer Mr. Rawden Brown pour faire un catalogue et des copies des pièces les plus curieuses relatives à l'histoire d'Angleterre, qui s'y trouvent. La série commence au temps du Roi Henry VII.



134 *Table des Matières.*

W.

	Page.
<i>Walpole.</i> —Réponses à ses doutes historiques sur le Roi Richard III . . .	59

Z.

<i>Zend-Avesta.</i> —Apporté en Europe par Anquetil du Perron. . . . .	66
--	----



# MAISON TRÜBNER & C<sup>IE</sup>

60, PATERNOSTER ROW, LONDRES.

**CHOIX D'OPUSCULES PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES, POLITIQUES, ET LITTÉRAIRES** de M. Sylvain Van de Weyer, 1822 à 1862. Première Série. Un Volume in-4°. Imprimé sur papier fait exprès, imitant le papier des éditions de Caxton. Reliure Roxburgh (en préparation).

**MÉMOIRES DE LA COUR D'ESPAGNE SOUS LE RÈGNE DE CHARLES II. (1678—1682).** Par le Marquis de Villars. Edité par William Stirling, Esq., M.P. In-8vo., avec le portrait de Charles II. Relié en toile, £1 10s.

**HISTOIRE LITTÉRAIRE DES FOUS,** par Octave Delepierre. In-8vo. relié en toile, 6s.

**ANALYSE DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ DES PHILOBIBLON DE LONDRES.** Par Octave Delepierre. In-8vo. pp. 150. Reliure Roxburgh. (In preparation.)

**LES ECOSSAIS EN FRANCE ET LES FRANÇAIS EN ECOSSE,** par Francisque-Michel. 2 vols. in-8vo. prix £1 12s. In-4to. £3 2s.

Dans ce livre rien n'est oublié du rôle important que les Ecoslais jouèrent si longtemps chez les Français, dans la garde du corps des rois, dans les rangs de la noblesse française qu'ils alimentaient, dans les écoles de la France où leur parole autorisée attirait et captivait la

*Maison Tribner & Cie., 60, Paternoster Row, Londres.*

jeunesse, dans les universités protestantes où ils enseignaient la foi nouvelle, enfin sur les grands marchés où ils échangeaient les denrées de leur pays contre les produits d'une civilisation plus avancée. Ce livre, supérieurement imprimé en deux volumes in-4to et in-8vo, est orné d'un grand nombre de gravures sur bois représentant, pour la plupart les armoiries des familles nobles de France originaire d'Écosse, armoiries qui serviront à faire retrouver la souche primitive.

**ESSAI SUR LA SITUATION RUSSE. LETTRES À UN ANGLAIS**, par N. Ogareff. In-12mo. pp. 150, broché. 3s.

**MÉMOIRES DE L'IMPÉRATRICE CATHERINE II.**, écrites par elle-même (1744—1759). Prédéces d'une Préface par A. HERZEN. *Seconde édition*, revue et augmentée de huit lettres de PIERRE III., et d'une lettre de CATHERINE II. au Comte PONIATOWSKI. In-8vo. broché, 10s. 6d.

**DU DÉVELOPPEMENT DES IDÉES RÉVOLUTIONNAIRES EN RUSSIE**, par Iscander. In-8vo. broché, 2s. 6d.

**LA CONSPIRATION RUSSE DE 1825**, suivie d'une lettre sur l'émancipation des paysans en Russie, par Iscander. In-12mo., 1s.

**PRÉLIMINAIRES DE LA QUESTION ROMAINE, DE M. ED. ABOUT**, par F. Petruccelli de la Gattina. In-8vo. broché, 7s. 6d.

---

WERTHEIMER AND CO., PRINTERS, CIRCUS PLACE, FINSBURY CIRCUS.



